

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1996)
Heft: 6

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'argent plastique

Nous, les Suisses, n'avons pas tout à fait le même rapport à l'argent que nos congénères américains. Pourtant, nous sommes toujours plus nombreux à utiliser les cartes.

Rénover

Rarement l'époque ne fut aussi favorable à entreprendre des rénovations ou des agrandissements. Les prix et les taux sont plus bas que jamais.

Tourisme en Suisse

Notre tourisme est en pleine crise. Mais avec quelques actions promotionnelles bien menées, nous devrions revoir en nos belles contrées des estivants d'outre-frontières.

Le compte épargne sociétaire: Un excellent rendement en toute simplicité!



Une exclusivité réservée à nos sociétaires

Les sociétaires de la Banque Raiffeisen bénéficient d'une offre préférentielle exclusive: un compte d'épargne avec un taux d'intérêt plus élevé, pratiqué habituellement pour les dépôts à plus long terme.

Epargnez à votre rythme

Le compte épargne sociétaire de la Banque Raiffeisen constitue la formule d'épargne idéale pour les objectifs à long terme. Et ses avantages ne vous empêchent pas de prélever en tout temps des montants déterminés.

Des intérêts plus élevés

Le taux d'intérêt préférentiel est accordé aux sociétaires dès le premier versement.

Profitez-en!

Ouvrez sans plus tarder un compte épargne sociétaire Raiffeisen! Si vous n'êtes pas encore sociétaire de la Banque Raiffeisen, cette offre est une excellente occasion de le devenir!

Venez nous voir! Nous sommes à votre entière disposition pour vous conseiller personnellement.

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire

2 L'argent plastique

De plus en plus de Suisses utilisent l'argent plastique pour payer leurs achats. En 1997 la carte-valeur fera son entrée sur le marché.

4 Rénoover

Il y a longtemps que vous voulez faire des travaux de rénovation ou d'agrandissement? Les temps n'ont jamais été aussi favorables.

10 Résidence secondaire

Une villa de vacance au Valais ou au Tessin... Quelques privilégiés ont eu les moyens de réaliser leur rêve (pas spécialement bon marché).

Offre exclusive
POUR
LES SOCIÉTAIRES RAIFFEISEN



Photo: Jean-Paul Maeder

18 Le Val d'Illeiez vous attend

Les charmes de la région ne sont pas qu'hivernaux. Avec notre offre exclusive pour les sociétaires Raiffeisen, nous vous invitons à découvrir la montagne, en été. Inattendu.

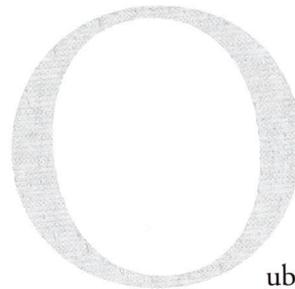
22 Votre Suisse

Le tourisme suisse est en pleine crise. Mais, selon les professionnels de la branche, il devrait bientôt reprendre.

31 Intégrer

L'Association suisse des invalides a pour but de mieux intégrer les handicapés dans la société.

PANORAMA



Les vacances, c'est

oublier, s'éclater, se bronzer, respirer, transpirer, nager, grimper, manger, s'aimer, se reposer, danser, se parler, siroter, sussurer, déguster; sentir, vivre, rire, s'épanouir, courir, frémir, sourire, parcourir, découvrir, offrir, s'offrir, partir, jouir, frire, mourir, revivre; faire, défaire, refaire, plaire, se repaître, paraître, émettre, connaître, renaître, se plaire; **C'est encore** l'apéro, le tango, le fandango; du melon, des bonbons, des glaçons; une amourette, une risette, une soirée frisquette; la paëlla, la lambada, la tombola; un daïkiri, un bikini, un ouistiti; *C'est aussi* Un coucher de soleil rouge sang bordé d'or sur la mer aux franges argentées qui bruissent doucement dans le soir de soie de l'été (Aaaaah...); *Et puis* C'est le Merfen qu'on a oublié pour mettre sur les genoux écorchés du gamin qu'est tombé sur le chemin escarpé; *sans compter*, les sites archéologiques, les guides touristiques, les moustiques faméliques, les pique-niques fantastiques, les mimiques mystiques des asiatiques et les magnifiques vues panoramiques; j'allais oublier, Les coups de soleil, les ampoules aux orteils, la plage et ses merveilles, le manque «d'oseille», la ville sans pareille; *enfin*, les cartes postales «Bonjour de...», le car postal toujours à l'heure, les belles vestales des plages, un sentiment de bonheur **et, et, et...** le petit grain de sable, en forme d'étoile que l'on garde pour mémoire, dans un bocal ou l'on a enfermé, avant de rentrer, une bouffée d'air iodé.

Annie Admane

Editeur
Union Suisse des Banques Raiffeisen

Composition
Brandl & Schärer AG, 4601 Olten
Photolithos
Grapholt AG, 4632 Trimbach

Administration / Abonnements
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Marie-Claire Villoz
Case postale 144, 1010 Lausanne 10

Régie des annonces
Pragmatic SA,
Avenue de Saint-Paul 9, 1208 Genève,
Téléphone 022 736 68 06
Téléfax 022 786 04 23

Rédaction
Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition allemande)
Giacomo Pellandini (édition italienne)
Couverture: Christof Sonderegger

Adresse de la rédaction
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Route de Berne 20, 1010 Lausanne 10
Téléphone 021 653 75 51
Téléfax 021 652 39 91

Mode de parution
PANORAMA paraît dix fois par an

Tirage contrôlé REMP
27 000 exemplaires

Conditions d'abonnement
Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale

Avrai dire, peu de branches économiques peuvent s'enorgueillir de telles performances. Les transactions effectuées par carte ec-bancomat, ont connu, à elles seules, une progression

Markus Angst

de 33 pour-cent par rapport à l'année précédente, en 1995. Effectivement, on a utilisé une carte ec-bancomat pour réaliser 32 millions de transactions l'année

passée. L'année précédente, c'était déjà 24 millions d'opérations.

Parallèlement à un tel succès, le volume en chiffre d'affaires a augmenté, lui aussi. En 1988, les Suisses ont dépensé 91 millions de francs avec leurs cartes ec; huit ans plus tard, pas moins de 3,113 milliards de francs, ce qui correspond à 34 fois plus!

Cette croissance est également due au rôle non négligeable des quelque 20 000 terminaux clients (en termes professionnels: termi-

naux EFT-POS), que l'on utilise pour des paiements avec des cartes ec-Direct.

Par comparaison, en 1994, il n'y avait (que) 16 000 terminaux implantés. Les transactions ont augmenté de plus de 55 pour-cent l'année passée. Le fait que l'on ait pu parvenir à une unification du principe dans la guerre des taxes entre les grands distributeurs (résultat: les transactions EFT/POS resteront gratuites jusqu'en 1999), peut s'expliquer justement par cette croissance considérable du volume.

Le plastique, c'est chic!

L'argent plastique effectue sa marche triomphale. Le trafic des paiements par l'intermédiaire de cartes est en hausse constante, depuis des années, en Suisse.

151 milliards de francs en un seul jour!

Il n'y a pas que dans le secteur des cartes en plastique que le trafic des paiements sans argent augmente sans cesse. Le volume des transactions est aussi en forte hausse dans le domaine des prestations bancaires SIC, DTA et LSV. L'année passée, Telekurs à Zurich, spécialisée dans le trafic des paiements, a effectué 177 millions de transactions (hausse par rapport à l'année précédente: 10 pour-cent).

Selon Médard Storz, directeur de Telekurs Payserv SA, l'entreprise a connu son jour «de pointe» dans les transactions SIC durant la semaine de Noël: le 29 décembre 1995, un vendredi, Telekurs a effectué 1,15 millions de paiements pour un volume de 151 milliards de francs, soit environ 80 opérations à la seconde! (ma).

Un franc sur trois

Le nombre de titulaires de cartes en Suisse est également en hausse constante. Toutefois, la proportion n'est pas la même qu'avec les transactions et le chiffre d'affaires. En 1995, 2,377 millions d'habitants possédaient une carte bancomat, ce qui représente une progression de 7,07 pour-cent. Si l'on rapporte ce résultat à la hausse plus forte du volume des transactions, on en conclut aisément

que les gens utilisent de plus en plus souvent leurs cartes.

La substitution de l'argent par les cartes semble donc bien être un phénomène inéluctable, même dans un pays comme le nôtre où tout ce qui touche au porte-monnaie est traditionnellement «sacré». Jacques Bischoff, Président de la direction d'Europay (Switzerland) SA, partenaire de Raiffeisen pour l'Eurocard, estime que d'ici quatre à cinq ans, 1 franc

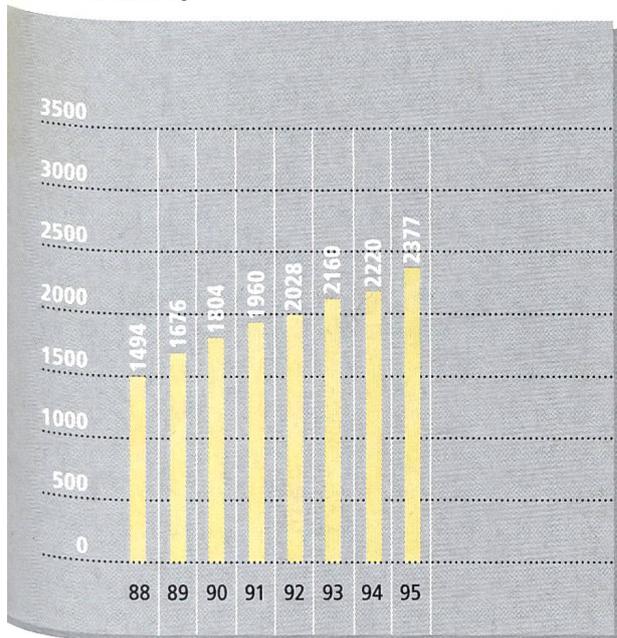
sur trois sera dépensé avec une carte. A l'heure actuelle, la part des cartes de crédit et de débit au volume total représente environ 14 pour-cent.

«Mieux que de l'argent»

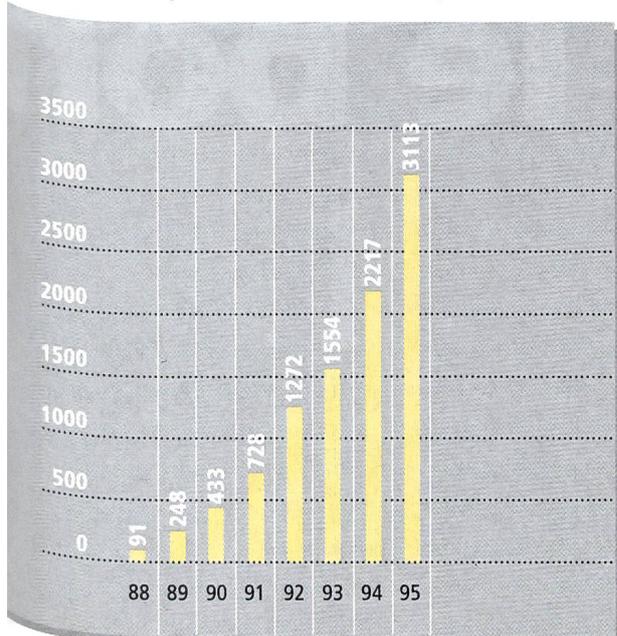
On fera une fois de plus un grand pas en avant au printemps 1997, lorsque Europay introduira la carte-valeur CASH sur le marché. Dès cet automne, toutes les cartes-ec seront équipées de ce

porte-monnaie électronique. La carte-valeur sera «chargeable» d'un montant maximum de 300 francs, aux bancomats et aux postomats, grâce à sa puce. On pourra également l'utiliser aux automates, aux kiosques, aux cabines téléphoniques ou aux taxis. Selon le slogan publicitaire «Mieux que de l'argent», tous les petits montants entre un et dix francs devront être réglés, à l'avenir, avec une carte-valeur.

Titulaires de cartes ec en Suisse (en milliers)

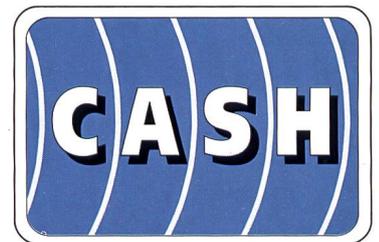


Volume du chiffre d'affaires via cartes ec en Suisse (en millions de francs)



Photos: zVg., André Albrecht

De la monnaie au plastique . . . , la pratique!



Petite monnaie (montants de 1 à 25 francs)



Billets (montants de 25 à 150 francs)



Billets (montants dès 25 francs)



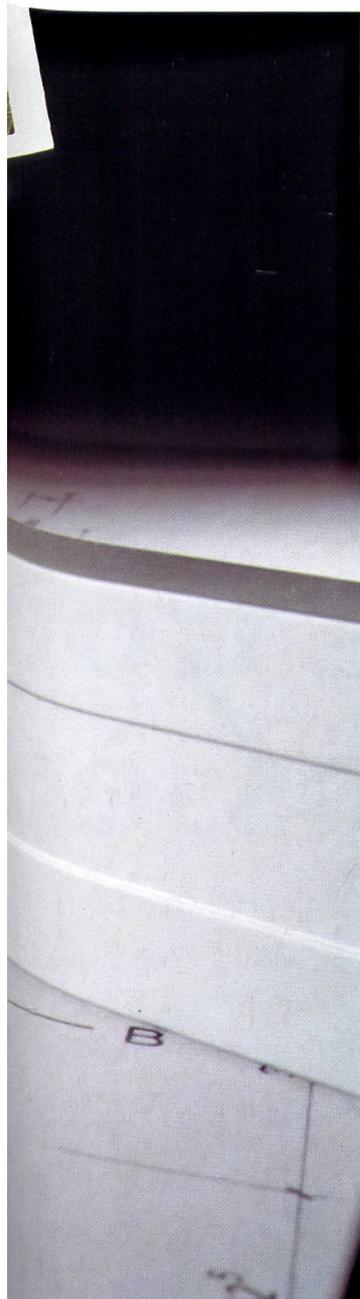
C'est le bon

Crise du bâtiment, taux bas: c'est le bon moment pour envisager des rénovations d'immeubles, des agrandissements ou la modernisation d'une cuisine, d'une salle de bain ou du système de chauffage.

Les maisons, elles aussi, vieillissent et perdent donc de la valeur. Plus on repousse les travaux nécessaires à leur entretien, moins l'habitat est confortable. Tandis

Edith Beckmann

que le gros œuvre peut durer plus longtemps que la vie d'un homme, les façades, la cuisine et la salle de bain doivent être rénovées



afin que la nouvelle installation soit opérationnelle aux premiers froids.

Composer «pratique»

Local de chauffage, brûleur, citerne et cheminée doivent être en harmonie. De plus, un système de chauffage ne peut être efficace que si la maison est elle-même isolée de façon optimale. En d'autres termes, ne rénover que l'installation, c'est un coup d'épée dans l'eau. C'est pourquoi il est utile, d'établir en tout premier, un état des lieux détaillé, suivi des solutions envisagées, établies très précisément, tout en tenant compte de l'aspect financier. En ce qui concerne les constructions anciennes, il y a lieu, en outre, de procéder à un examen du gros-œuvre ainsi que des éléments porteurs. Pour un agrandissement, il faut respecter les normes de séparation entre immeubles ainsi que les servitudes de passage. Pour une surélévation du toit, il faut penser à toutes les contraintes. La plupart du temps, un permis de construire sera obligatoire, en tous les cas, pour tout ce qui se rapporte à l'enveloppe extérieure du bâtiment et à son utilisation.

Recourir aux experts

Sans l'intervention de spécialistes, les profanes sont vite dépassés: pour des travaux de plus grande envergure et plus complexes, il

vaut la peine de s'adresser à des experts neutres. Les conseillers de l'Union des propriétaires (voir encadré) renseignent sur les spécialistes auxquels on peut s'adresser.

Dès que la liste des modernisations envisagées a été établie, il est utile d'en faire une estimation financière. En règle générale, les architectes, les artisans et les entreprises de construction font ces estimations gratuitement; mais les prix proposés ne les engagent à

rien. Fractionnez les investissements de manière à pouvoir repousser à plus tard certains travaux.

Cette approche financière n'est pas seulement utile pour avoir une idée du coût, mais elle permet également de solliciter un crédit à la banque. Demandez également aux autorités concernées de votre canton si les travaux que vous avez envisagés ne vous ouvrent pas droit à une subvention de la Confédération.

la plupart des cantons exige des mesures visant aux économies d'énergie qui n'ont rien à voir avec la remise en état de l'enveloppe extérieure de l'immeuble; mais cette obligation est accompagnée de réductions fiscales. Renseignez-vous auprès des services de taxation de votre canton.

Demander des devis

Une rénovation globale ne peut guère être envisagée sans le concours d'un architecte ou d'une entreprise générale. L'architecte est surtout responsable de la planification et de l'exécution. L'entreprise générale engage par contrat les artisans en son nom et coordonne les travaux. Elle est donc responsable face au maître d'œuvre de tout ce qui ne va pas sur le chantier.

En revanche, ceux qui donnent les travaux directement aux artisans, devraient au moins confier la planification des travaux à l'un d'eux. Faute de quoi, on risque de voir arriver le carreleur avant que la baignoire ait été posée, le lavabo installé ou les tapissiers-peintres avant que l'électricien ait pu installer le câblage.

Ne jamais passer de commande sans devis! Un devis doit comporter les prix, les délais garantis, ainsi que la qualité des travaux et des matériaux.

Le temps, c'est de l'argent

Dès que le crédit bancaire et le permis de construction sont accordés, on peut passer définitivement commande des travaux, sur la base d'un contrat de travail. Ce document se réfère au devis et mentionne ce qui a été convenu au niveau des garanties et des prix, des délais et de la qualité des prestations offertes. Pour éviter tout démêlé ultérieur, l'Union suisse des propriétaires a élaboré un formulaire de contrat qui s'adresse particulièrement aux personnes peu expérimentées (voir encadré).

En agrandissant ou en rénovant, personne n'est à l'abri de surprises. Dès lors, on aura bien mieux le contrôle des coûts et de l'avancement des travaux si le projet et sa planification ont été sérieusement mis au point. Le temps, c'est de l'argent, et même (et surtout!) au niveau des intérêts du crédit de construction: il vaut la peine de veiller à un traitement rapide des décomptes. Il faut donc contrôler soigneusement, poste après poste, tous les décomptes et envoyer sans attendre la facture signée pour paiement.

Et afin que tout ce qui est nouveau soit couvert en cas de dommage, il faut remettre un décompte à l'assurance du bâtiment. Pour ce qui concerne les polices d'assurance existantes – ménage, bris de glace, vol, dégâts d'eaux – elles devront être revues en fonction des travaux effectués.

La Fédération romande immobilière (FRI)

Cette association corporative, créée en 1925, a pour buts la défense des intérêts immobiliers et des droits du propriétaire foncier, d'une manière générale, l'amélioration des conditions économiques qui régissent la propriété immobilière et la sauvegarde de celle-ci, particulièrement dans toute la Suisse romande.

Elle regroupe les associations de propriétaires de la Suisse romande:

- Chambre vaudoise immobilière
- Chambre genevoise immobilière
- Chambre immobilière du Valais
- Chambre immobilière neuchâteloise
- Chambre immobilière fribourgeoise
- Association jurassienne des propriétaires fonciers

Adresse: Fédération romande immobilière,

Rue du midi 15, 1002 Lausanne, Téléphone 021/ 311 09 42

moment

après 25 à 30 ans, expérience à l'appui. Quant à l'espace intérieur, une rénovation s'avère nécessaire tous les 15 à 20 ans, selon les matériaux qui ont été utilisés.

En outre, il serait judicieux de remplacer les anciennes installations de chauffage au cours de cette année car elles ne répondront certainement plus aux nouvelles normes – plus strictes – fixées en matière de limites d'émissions. La bonne période pour changer un chauffage est le début de l'été



Le trois possèd

Vieillir, c'est à la fois un cadeau et une charge; tout dépend en fait de la façon dont on vit cette période de la vie. Vivre la (pré)retraite peut s'avérer passionnant; c'est un tournant où tout peut être nouveau et loin de vivre cet âge comme un déclin, il faut aller explorer en soi-même et alentours.

Quel employé (et quel patron) ne rêve-t-il pas à sa retraite, après une journée de travail stressante? Détente; faire ce qu'on a eu toujours envie de faire sans en avoir le temps, la grasse matinée? ... en toute sérénité?

La plupart du temps, la qualité du troisième âge est liée à la santé. Mais, pour beaucoup, l'aspect financier reste incertain, surtout si l'on

Roland P. Poschung

n'a pas songé à une forme quelconque de prévoyance privée. En tout état de cause, dans un contexte économique plein de remous, il n'existe aucune garantie de couverture, à l'heure actuelle, pour les générations futures.

Préparer maintenant sa retraite

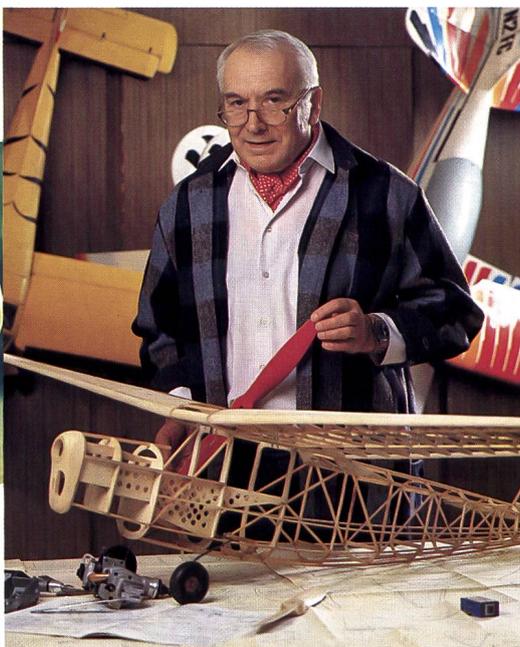
Etre certain d'arriver à l'âge de la retraite, plus tôt ou plus tard, c'est le destin de chacun qui en décidera. Les optimistes, quant à eux, ont tout intérêt à s'en préoccuper dès l'âge de quarante ans. Une couverture financière optimale (AVS/AI – 3^e pilier – assurance vie) est un fondement essentiel.

Elisabeth Steinmann, politicienne et publiciste allemande, s'est tournée vers l'écriture depuis 1985, année de sa retraite, et ne peut que recommander une préretraite planifiée: «Les finances, la santé, les centres d'intérêt, la façon de vivre, les contacts avec la société, tout cela est indispensable pour donner un peu de pep à la retraite. Il ne faut pas avoir à renoncer à s'épanouir à cause de la retraite. La façon

dont je vieillirai dépend de celle dont j'ai vécu jusqu'à présent et de moi-même. Après une vie bien remplie, la retraite peut être perçue comme un frein. Alors, si je veux pouvoir répondre aux attentes de mon environnement et aux miennes, je dois posséder en moi la connaissance du monde. Après avoir épuisé ses forces à vivre pleinement, fortement et intensément, on est bien armé pour vivre la retraite.»

Un marché florissant

L'avenir verra émerger des groupes de population de «nouveaux aînés», qui vivent plus longtemps, qui sont plus longtemps en pleine forme, et qui consomment donc plus longtemps. Il n'y a pas que le marché des enfants qui soit intéressant. A l'heure actuelle déjà, le



Photos: Zefa Stock Pictures, Bildagentur Baumann

Le troisième âge à ses propres lois

Le pouvoir d'achat des 60 ans et plus est trois fois supérieur à celui des 20 ans. L'industrie pharmaceutique doit aussi sa bonne santé aux groupes des aînés. Un être humain consomme effectivement environ 36 000 comprimés durant sa vie. Et tandis que certains gagnent bien leur vie en éditant des livres imprimés en gros caractères – parce qu'avec l'âge, la vue baisse – il règne une concurrence acharnée entre les divers producteurs pharmaceutiques, à celui qui utilisera les plus petits caractères possibles pour l'impression des notices que l'on trouve dans les emballages de médicaments.

Pas «sur la touche»

On peut s'attendre à ce que ces nouveaux aînés ne se laissent pas facilement mettre de

côté. Un indice du moment: les panthères grises ou la mise sur pied d'universités pour personnes âgées.

Selon Elisabeth Steinmann, le troisième âge est en passe de devenir un modèle de vie après avoir vécu la vie professionnelle: «Je commence à réaliser qu'avec l'âge, on accède à plus d'individualité, plus d'autonomie. On est moins victime des conventions. Je n'ai plus à mériter de lauriers, je n'ai plus besoin de m'encombrer de certains ménagements. Je peux agir plus ouvertement, parler directement, aller à la rencontre des gens, à l'encontre des situations, plus spontanément. Je peux aussi partir à la découverte de ce que je ne connais pas ou exprimer ce que j'avais refoulé. On ne peut certes pas rattraper tout ce qu'on a

manqué mais on peut rejeter tout ce qui nous semble inutile. On peut vivre plus sincèrement et cela évite bien des limitations. Je suis consciente de ce que je possède, et la possession perd ainsi de son prestige.»

Le troisième âge est la gloire des femmes

Pour Elisabeth Steinmann, les femmes sont les gagnantes et les statistiques lui donnent raison: «Le troisième âge est la gloire des femmes; elles sont plus nombreuses, deviennent plus vieilles, restent souvent plus longtemps en meilleure forme physique et peuvent ainsi mieux profiter du troisième âge. C'est un peu une revanche envers la valorisation du patriarcat que nous connaissons. Effectivement, à

Savez-vous pourquoi une assurance Raiffeisen est si avantageuse?



ASSURANCE RAIFFEISEN

L'assurance-vie fait désormais partie de tout plan de prévoyance et de placement. C'est pourquoi les Banques Raiffeisen ont élaboré un vaste programme de produits d'épargne, de prévoyance et d'assurance-risque.

Comme toujours, Raiffeisen offre à ses clients des avantages qui emportent la conviction: des primes modérées, des conditions claires, des formules modulables en fonction de vos besoins particuliers, des conseils objectifs à l'écoute de vos intérêts. Mais votre atout

principal reste encore notre approche globale des situations. En effet, chez Raiffeisen, les assurances s'intègrent dans une gamme complète de produits de prévoyance conçue pour vous.

Etes-vous intéressé? Nous nous ferons un plaisir de vous renseigner personnellement!

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire

Seul l'humain se soucie de sa vieillesse

Tous les hommes aspirent au bonheur, à une vie réussie, même si ce n'est qu'au moment de la retraite. Et pourtant, la vie n'est que le risque d'un processus biologique: seul l'être humain se soucie de sa vieillesse. Les autres êtres peuplant la terre laissent mourir les vieux, les faibles et les blessés.

Hans Ruh, Professeur à l'Université de Zurich pose la question: «Comment l'homme peut-il songer à protéger et soigner ce que la nature elle-même laisse périr?»

On a parfois l'impression de passer tout près en voyant les signes du vieillissement, en envisageant une intervention chirurgicale, l'utilisation d'une prothèse, etc.

Perte d'un statut

Pour Hans Ruh, un des principaux devoirs de l'homme reste en fait de maîtriser l'art de choisir: «Il s'agit de pouvoir faire la différence et d'en reconnaître le

moment – entre agir avec ou contre la nature.» Et cet art est une tâche essentielle de l'éthique.

La retraite anticipée et la vieillesse se posent donc en problèmes d'éthique, tant au plan individuel – pour une vie réussie – qu'au plan social et écologique. Les problèmes et les manques au plan individuel sont souvent des questions de santé. En revanche, le décès du conjoint (en 1991, 25 882 personnes ont perdu leur conjoint, soit 72 décès par jour) ou l'isolement social sont perçus d'une façon différente. Un être sur cinq est sans amis ou se sent seul. Les hommes supportent moins bien que les femmes la solitude. Le sentiment de solitude a doublé en l'espace de 20 ans. En

Allemagne, une personne fait appel à «la main tendue» toutes les 30 secondes. On se plaint de la perte de réflexes, de la perte de l'aisance au quotidien, de la diminution de la mobilité, de la dépendance des soins médicaux, du sentiment d'inutilité, du manque de forces, de considération, de signification, en gros, de la perte totale d'un statut.

Une nouvelle dimension du temps

Selon Hans Ruh, nous avons besoin de définir une nouvelle distribution des activités humaines, par rapport au temps. Le partage du temps entre travail et loisirs pose de graves problèmes, même pour les aînés. Les hommes sont de plus en plus nombreux à n'avoir pas de travail et de moins en moins nombreux à avoir plus de travail.

L'impact (économique) du raccourcissement de la vie active

pose des problèmes écologiques, favorise le chômage, renchérit les services humanitaires et sociaux, perturbe l'ensemble de notre système social. Avoir toujours plus de temps libre sans avoir la garantie d'un emploi amoindrit le sens critique et provoque des problèmes sociaux et juridiques.

La préretraite, associée à une plus longue espérance de vie, engendre des problèmes de conscience et sociaux, tels que la surcharge des générations qui suivent, par exemple. Des solutions pourraient être trouvées en réévaluant la répartition des tâches entre les hommes; par exemple, en terme de loisirs, ce pourraient être, travail rétribué (demi-poste selon les besoins), travail personnel, temps social obligatoire I, temps social informel II, temps-pour-moi et temps de la reproduction.

(ropo.)

l'heure de la retraite, les femmes sont les grandes gagnantes... enfin elles peuvent s'émanciper, enfin l'égalité des droits est rétablie. Ma grand-mère disait souvent: «Un homme, c'est bon pour la tête, c'est bon pour la nuit. Mais on a besoin d'une femme à toutes les heures de la vie.» Et plus on avance dans l'âge, plus on

comprend que le plus grand luxe qui soit est d'avoir enfin le temps de prendre le temps, pour soi, pour les autres, pour ceux qu'on aime, pour ceux qui ont besoin de nous. On évacue le superflu.» Et la mort, celle dont on parle à peine? En vieillissant, on se rapproche d'elle. «Comme nous ne savons pas quand cela

se produira, on est sensé l'attendre. Mais en réalité, se préparer à une telle échéance, signifie aussi essentiellement, avoir vécu. J'ai déjà expérimenté plusieurs «petites morts» durant ma vie; je n'ai qu'à penser à tout ce que j'ai pu perdre durant ma vie» conclut pensivement Elisabeth Steinmann.

TEMPOTIME HANSPETER WYSS



Bureau suisse de prévention des accidents bpa

Qui n'a jamais osé
rêvé de posséder
une (petite) villa
de vacances en
Suisse? De là à
pouvoir s'offrir un
tel luxe, seule
une minorité (de
privilégiés) peut se
le permettre.

Viva la villa estivale!

Werner Hunziker a transformé son rêve en une réalité bien maçon-

née. Il y a deux ans, ce directeur d'école primaire de 49 ans, avec sa femme Marianne et ses trois fils, a acheté un chalet à Bellwald. Ce village typique du Haut-Valais,

Thomas Knapp

dans lequel la famille Hunziker passe toute ses vacances depuis 1969, a su se faire aimer d'eux. «On finit par se créer des racines ici, on apprend à connaître les gens de l'endroit, on se sent intégrés», tels sont les principales raisons qui ont décidé les Hunziker à acheter. Une autre raison primordiale était l'unanimité familiale: «Je n'aurais jamais

acheté le chalet sans l'accord de tout le monde.»

Bellwald au lieu de la Méditerranée

Pendant des années, la petite famille a caressé le projet d'une résidence secondaire dans le sud de la France. Mais, pour des raisons pratiques – ils arrivent en moins de trois heures à l'endroit de leurs vacances – la famille Hunziker a finalement opté pour une résidence secondaire dans les Alpes suisses.

«Pour nous, le chalet est devenu un lieu de rencontres», explique Werner Hunziker qui, avec son épouse et des amis, passe presque sept semaines par an à Bellwald. Et ne sont pas comprises les petites escapades de fin de semaine. Ses trois fils, Pascal (25 ans), Daniel (23 ans) et Christian

(18 ans) utilisent le chalet pendant environ six semaines par an.

«Jamais pris en compte»

L'achat d'une villa de vacances ne peut en tout cas pas être considéré comme une opération financière juteuse. Se basant sur sa propre expérience, Werner Hunziker estime que «cela ne peut jamais être pris en compte». «Nos frais d'habitation à Oensingen sont relativement bas, étant donné que nous y avons construit quand nous étions plus jeunes, avec les moyens dont nous disposions à l'époque.» En outre, son épouse travaille à temps partiel comme enseignante: «Nous n'avons donc pas besoin de limiter spécialement nos dépenses. Mais depuis que nous avons ce chalet à Bellwald, nous voyageons beaucoup moins qu'auparavant.»

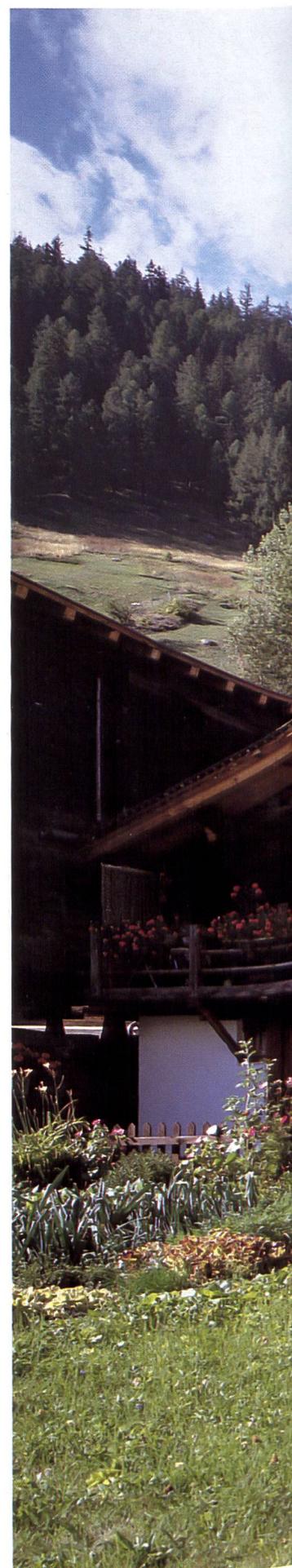




Photo: Bildagentur Baumann

Pour les Hunziker, aucune réflexion commerciale ou financière n'a donc été à la base de leur décision. Sur le plan fiscal, une telle acquisition n'est pas davantage intéressante. Dans le canton de Soleure, là où résident les Hunziker, la valeur locative d'une villa secondaire est répercutée sur le revenu imposable. A Bellwald, la famille doit payer des frais et taxes. Mais les impôts cantonaux et communaux sont séparés. Les taxes annuelles pour l'évacuation des poubelles et l'entretien du réseau d'eau ainsi que les taxes de séjour forment un total à quatre chiffres.

«Ce n'est pas donné»

Il est donc évident qu'en achetant une résidence secondaire dans un autre canton que celui où l'on réside à l'ordinaire, on subit la «pression» fiscale de ce deuxième canton. Cela est valable pour les impôts sur le revenu et la fortune, mais également sur les successions et les donations.

L'achat d'une résidence secondaire doit être bien réfléchi. On ne peut pas utiliser les fonds de prévoyance pour l'achat ou l'amortissement des hypothèques d'une villa de vacances. La plupart des banques pratiquent également un taux hypothécaire d'1/4 pour-cent plus élevé. Si la limite d'une première hypothèque est fixée à 65 pour-cent dans le cas de l'acquisition d'une résidence principale, elle sera ramenée à 55 pour-cent dans le cas d'une résidence secondaire. Un spécialiste bancaire s'explique clairement: «Une villa de vacances est un luxe. C'est cher et ça entraîne des frais. Il y a de meilleures possibilités de placer son argent.»

La parahôtellerie, une alternative

L'acquisition d'une résidence secondaire assujettie à de gros sacrifices financiers fait que souvent, les propriétaires cherchent à faire louer leur villa durant quelques semaines au cours de l'année. Pour Werner Hunziker et sa famille, ce recours est hors de question. «Si nous avons un jour besoin d'argent, nous préférons

vendre plutôt que de louer.» «Je crains les frais qui en résulteraient et de plus, nous avons beaucoup d'affaires personnelles dans notre chalet à Bellwald.»

Mais tout le monde ne partage pas cette opinion. Le marché des appartements de vacances ou des résidences secondaires prend une place de plus en plus importante dans le tourisme et concurrence l'hôtellerie traditionnelle. Il n'est toutefois pas simple de trouver à louer. A l'image de ce qui se passe en Haute Engadine. Là-bas, on a construit allègrement, malgré la récession. Environ 1000 appartements de la région attendent acquéreur tandis que de nombreux autres, déjà vendus, attendent qu'on vienne s'y installer pour les vacances.

Avoir recours aux intermédiaires

Pour trouver locataire, on peut s'adresser à Interhome, par exemple. Cette filiale de la Migros offre en location 1100 villas et appartements de vacances en Suisse. L'avantage est évident pour les propriétaires: ils ne s'occupent pas de la partie administrative; grâce au réseau de relations d'Interhome (3 millions de catalogues dans 13 pays et collaboration avec 10 000 agences de voyages), on trouve facilement des locataires.

Egalement active dans la parahôtellerie, la caisse de voyage Reka suisse propose 1000 appartements et villas (dont 400 sont sa propriété). Les chiffres d'occupation de l'année passée sont assez révélateurs: les installations de la Reka ont été occupées pendant 226 jours en moyenne, les locatifs, pendant 188 jours.

Résidence principale à l'heure de la retraite?

La famille Hunziker, quant à elle, ne fait pas de tels calculs. Les parents et les enfants profitent pleinement de leurs séjours à Bellwald, sans perdre le sens des réalités. Viendront-ils passer leurs vieux jours à Bellwald? Werner Hunziker ne s'est pas encore posé la question. «Quand nous avons acheté le chalet, cela ne nous a même pas effleurés», conclut-il.

Ils sont pour la plupart issus des couches aisées de la population; ils ne portent que des vêtements griffés, n'ont peu ou pas de problèmes scolaires et savent «se tenir». Et pourtant, trop gâtés, ils ne sont pas comblés.

S'il te plaît, Vincent, va jouer dans ta chambre... Le petit garçon de sept ans baisse la tête et obtempère tandis que sa mère reprend la conversation avec les amies qui viennent

Martin Zimmerli

de faire du tennis avec elle. D'ailleurs, tandis qu'elles jou-

sent les étagères de sa bibliothèque, des puzzles à n'en plus finir, de 15 à plus de 1000 pièces, des livres pour enfants – issus du dernier cri pédagogique – par dessus la tête, des game boys, un magnétophone, un baladeur-CD, des Duplos, des Legos... un train Märklin, etc...

Durant cinq minutes, Vincent erre dans sa chambre; il vide sur le sol le contenu des tiroirs de son

Bien «géré»

En fait, Vincent est délaissé; plus exactement: c'est une victime de la société d'abondance, phénomène dont souffrent de plus en plus d'enfants, en particuliers ceux issus des couches aisées de la population. Le père mange à l'extérieur à midi, tout comme Vincent; il ne rentre que vers 19h00 le soir. Sa grande idée: «Si l'on veut progresser, il faut savoir faire des efforts.» Des aides de ménages sont là pour le ménage, justement, afin de laisser à la mère suffisamment de temps libre pour son épanouissement – après qu'elle se soit souciée de la bonne gestion de son enfant.

élève brillant et il excelle déjà au piano avec des Etudes de Chopin. On pense toujours que les «vrais» délaissés se montrent à l'évidence sales sur eux, utilisent un langage irrespectueux et sont des cancre à l'école.

Les symptômes

Comment reconnaît-on un enfant délaissé affectivement? La psychologue zurichoise Ulrike Zöllner relève certains «symptômes»:

■ **Immaturité:** quelqu'un que l'on pousse trop tôt dans la vie devient une personne qui éprouve des difficultés à communiquer émotionnellement et à «se donner». Ces enfants-là portent des combinaisons

Trop gâtés dans un unive

aient, c'est une voisine qui gardait Vincent. Le soir même, comme ses parents sont invités à un vernissage («Eh oui, toujours ces obligations»), une baby-sitter viendra s'occuper de lui.

Pas de repos au paradis

Vincent ne manque de rien. Une centaine de peluches garnis-

placard; pêle-mêle avec les pièces du nouveau set Lego qu'il vient de recevoir... Et puis, lassé, il retourne mollement au salon. «Et pourtant, il a tout ce qu'il veut» explique sa mère, comme pour s'excuser. «Nous l'avons inscrit au groupe théâtral et à des cours de tennis; mais il en veut toujours plus» poursuit-elle. Alors, où est le problème?

Pourtant, les parents sont bien conscients du fait qu'ils devraient consacrer un peu plus de temps à leur enfant, mais avec toutes leurs obligations...

L'abandon affectif est un problème sournois parce qu'il n'est pas immédiatement reconnaissable. Vincent est toujours propre, son langage est soigné, c'est un

de ski de marque prestigieuse mais personne ne leur a montré comment monter la fermeture-éclair.

■ **Incommunicabilité sociale:** ces personnes sélectionnent leur entourage en fonction des apparences; des liens affectifs plus profonds deviennent difficiles.

■ **Dépendance envers le milieu:** rester seul est impossible. Le si-



surfait

Quelques conseils de la psychologue zurichoise Ulrike Zöllner

Demandez-vous de quoi votre enfant a réellement besoin et parmi les choses qu'il réclame, celles qui sont influencées par l'extérieur.

- Parlez avec votre enfant de ces choses-là, qu'il veut, parce qu'il les a vues en publicité ou que ses copains les ont. Lui sont-elles absolument nécessaires?
- Faites une fois le sacrifice de céder à un caprice pour une chose vraiment superflue. Et lorsque vous constaterez que l'objet «traîne» dans un coin, à l'abandon, rendez-le attentif au fait et discutez-en avec lui.
- Exigez de votre enfant qu'il fasse des économies pour s'offrir lui-même des choses exorbitantes.
- Montrez à votre enfant que de votre côté, il vous arrive de renoncer à certaines choses.
- Réfléchissez à la façon dont vous «gérez» les cadeaux et les petites attentions et informez-en clairement votre entourage.
- Impliquez votre enfant dans vos tâches quotidiennes; donnez-lui des petits travaux à effectuer; aidez-le à trouver un sens à sa vie.

(mz.)

lence, le calme sont synonymes de «vide» et les temps libres deviennent du temps perdu.

■ **Des exigences énormes:** le moindre désir est comblé, avant que le besoin ne s'en fasse sentir. Il n'y a pas de jubilation antérieure.

■ **Faible résistance à la frustration:** les choses ou les projets provoquent une joie momentanée qui s'estompe vite si le but visé n'est pas réalisable de suite.

■ **Peu de profondeur émotionnelle:** l'enfant n'arrive plus à «digérer» toutes les nouveautés qu'on lui procure. Son système de «défense» devient la superficialité, l'absence de participation et le renoncement. Il devient «cool».

La faute en est aux autres

Au quotidien, les enfants immatures comme Vincent éprouvent des difficultés à se sentir à l'aise avec l'aspect pratique des choses. Ils s'ennuient et cherchent des compensations: vandalisme, resquille dans le métro ou les bus, drogues, etc. Au volant d'une belle voiture payée par Papa, on les retrouve sur le pavé quelques années plus tard, suite à des comportements irresponsables ou un vécu au bord de la rupture; pour se justifier face à une

société qui finit par les tolérer, ils évoquent leurs «peccadilles».

Typiquement asociaux, ils ne sont pas prêts à participer à quoi que ce soit (vie associative, votations). Ils n'accordent aucun intérêt à ce qui ne leur est pas directement utile. Ils ne développent aucun sens créatif, puisque dans leur enfance, tout leur fut «prémâché». Et étant donné que pendant vingt et quelques années, tout a été «de la faute» des autres, les «Vincent & Co.» ne veulent endosser aucune responsabilité. Enfin, la persévérance leur est parfaitement inconnue.

Conseils de lecture très sérieux... moins sérieux

Papa, Maman, écoutez-moi vraiment

Jacques Salomé
Editions Albin Michel

Guide de survie à l'usage des parents

P. Antilogus et J.-L. Festjens
Avec illustrations de Sempé
Editions Presses de la cité
Hors collection

LES PERFORMANCES
DE POINTE
REQUIÈRENT DES
PARTENAIRES
SOLIDES.

Pour réussir, les produits de haute technologie ont justement besoin de personnes qui les maîtrisent. Voilà pourquoi

Compaq met spécialement beaucoup de valeur sur des partenaires compétents et performants en vente et conseils. Ainsi, vous pouvez être certain que votre revendeur Compaq est toujours en mesure de vous offrir la meilleure solution dans tous les domaines informatiques.



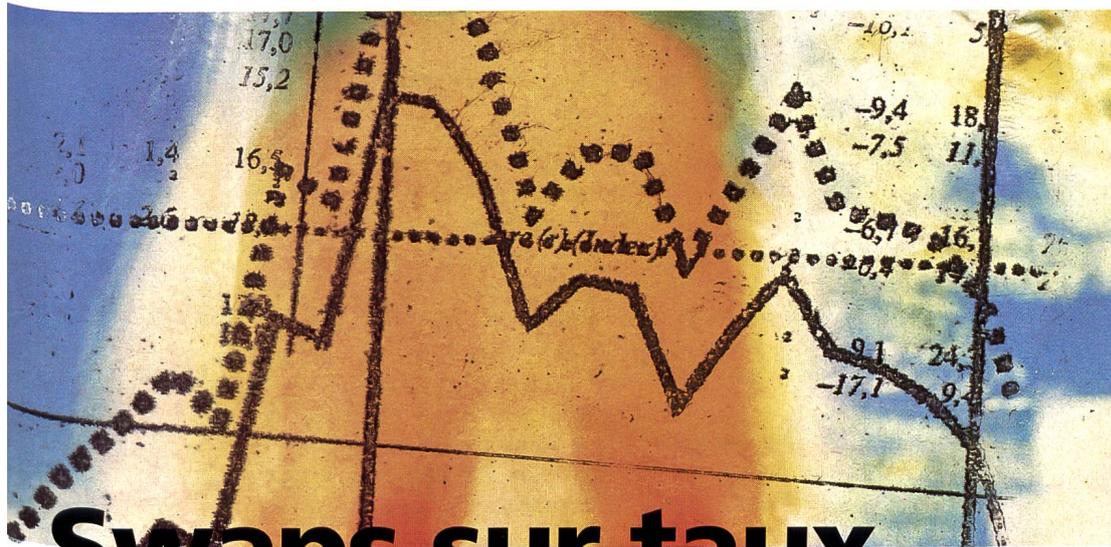
Quadra MTF est un leader professionnel dans le commerce spécialisé de l'informatique et ses services. En tant que partenaire pour des projets dans toute la Suisse, Quadra MTF se concentre sur les réseaux d'entreprise, le support et la maintenance. Quadra MTF, c'est les produits de grandes marques tels que Compaq, Novell, Microsoft, Lotus, etc.

Quadra MTF SA
15, Pré-de-la-Fontaine
1217 Meyrin 1 GE
Tél. 022/785 10 00
Fax. 022/785 10 18
Chemin du Dévent
Bât. Acomel
1024 Ecublens
Tél. 021/695 02 34
Fax. 021/695 02 35

Compaq Computer SA, Route de Renens 1, 1030 Bussigny

COMPAQ

HAS IT CHANGED YOUR LIFE YET?



Swaps sur taux d'intérêt

Avec les swaps sur taux d'intérêt, les banques garantissent les positions actives à taux fixe.

Lors de phases de taux d'intérêt bas (comme c'est le cas aujourd'hui), les emprunteurs contractent des crédits pour une longue durée à des taux fixes peu élevés afin de

Markus Angst

garantir ce niveau à l'avenir. La banque qui octroie de tels crédits, sous forme d'hypothèques à taux

fixe courant sur plusieurs années ou de prêts à terme fixe à des collectivités de droit public, supporte un risque important de variation des taux.

En cas de hausse des taux, la banque reçoit des produits d'intérêts sur les capitaux prêtés à des taux fixes (positions actives à taux fixe ci-après) correspondant au niveau peu élevé des taux observés lors de la conclusion de ce genre de crédit. Côté passif, la banque doit,

en revanche, si elle n'a pas refinancé les actifs à taux fixe avec un échelonnement conforme des échéances, verser des taux d'intérêt plus élevés, si bien qu'en cas de forte hausse des taux, la marge d'intérêts peut même être négative.

Un risque qui n'est pas négligeable

Lorsque les taux sont élevés, les investisseurs placent leur argent à long terme pour garantir ce niveau sur une longue période. Pour les banques, cela occasionne un accroissement des passifs à taux fixe de longue durée (obligations de caisse ou dépôts à terme fixe). Si les taux baissent, la banque paie des intérêts importants sur les passifs à rémunération fixe sans réaliser des revenus correspondants sur des positions actives (à moins qu'elle n'ait également effectué des placements à long terme et à rémunération élevée). Ainsi, même lors de phases de taux élevés, les banques sont exposées à un risque considérable de variation des taux.

Echange entre banques

On peut se prémunir de tels risques provenant de phases de taux élevés ou bas au moyen de swaps sur taux d'intérêt qui s'appuient sur les positions à taux fixes correspondantes et les complètent de manière à éliminer en grande partie le risque lié à une hausse des taux débiteurs ou à une baisse des taux créditeurs.

Dans la pratique, la procédure est la suivante: la banque A paie à la banque B un taux fixe annuel (par exemple, 4 1/4 pour-cent sur 10 millions de francs, durée 5 ans). La banque B paie à la banque A un taux semestriel variable (par exemple, taux interbancaire à six mois sur 10 millions de francs, durée 5 ans, fixé une fois par semestre). En fait, l'échange qui a lieu entre les deux banques n'est que le paiement des intérêts sur la valeur nominale (10 millions dans le cas présent).

Les pronostics sont essentiels

Du point de vue de la banque A, un tel swap aura trois effets:

Sur le plan du fixe, elle sait qu'elle doit payer annuellement 4 1/4 pour-cent sur la valeur nominale de 10 millions de francs.

Sur le plan du variable, elle reçoit un paiement d'intérêt variable de la banque B, dont elle ne peut être sûre du niveau que pour les six premiers mois.

Aussi longtemps que les taux interbancaires sur six mois seront supérieurs au taux fixe de 4 1/4 pour-cent, le swap aura des effets positifs sur la situation de rendement de la banque. Si ils se situent au dessous, elle sera perdante.

Par conséquent, la banque A conclura uniquement un tel swap si, d'après ses pronostics, le niveau des taux interbancaires risque d'être plus souvent supérieur qu'inférieur à 4 1/4 pour-cent, pendant la durée du contrat. Avant de conclure un swap, il faut examiner quelles sont les prévisions quant à l'évolution des taux d'intérêt.

Placer ciblé

Dans les affaires bancaires, l'on ne recourt pas à des swaps sur taux d'intérêt de manière isolée, mais pour garantir une position du bilan (par exemple, une hypothèque à taux fixe plus grande).

Dans l'organisation Raiffeisen, les swaps sur taux d'intérêt sont conclus entre les Banques Raiffeisen et l'Union, jamais entre les banques elles-mêmes.

Une fédération neuchâteloise en pleine forme, lors de sa 58^e assemblée le 4 mai à Lignièrès

Outre son circuit automobile bien connu, la jolie bourgade de Lignièrès, c'est aussi un Panorama exceptionnel sur les hauteurs neuchâteloises, et bien sûr, le lieu d'élection de la 58^e assemblée de la Fédération neuchâteloise des Banques Raiffeisen.

M. Décosterd, n'évoque-t-il pas tout de go une fédération romande? Cela pour annoncer une assemblée extraordinaire dans le courant 1996 afin de débattre de ces points.

Une progression à l'unisson de l'Union

Les Neuchâteloises font écho au mouvement Raiffeisen dans son ensemble: l'exercice 1995

de la fédération qu'ils ont été atteints dans une société en pleine évolution; on valorise de plus en plus le quotient émotionnel par rapport au quotient intellectuel. A l'avenir, la compétence des professionnels se mesurera sans doute à l'aune de ces deux critères. Somme toute, cette évolution correspond aux principes fondateurs du mouvement Raiffeisen.

ensemble, et plus particulièrement, de la nécessité qu'il y a à positionner de façon adéquate le groupe dans l'environnement général. Sur ce point, l'option est soit de maintenir la politique actuelle de Raiffeisen, soit de devenir une vraie banque universelle. De toute évidence, c'est la deuxième voie qui a été retenue par les instances dirigeantes.

M. Francis Matthey, Conseiller d'Etat aux finances, est venu, pour sa part, exprimer sa reconnaissance au nom des autorités, tout en relevant que la solidarité reste un principe essentiel. Et de rappeler par ailleurs, que l'Etat doit aussi adapter ses structures, pour conclure: «L'économie oui, l'humain avec et Neuchâtel sera fort.»

Puis ce fut le tour de M. J.-P. Borel, Directeur de la Banque nationale suisse à Neuchâtel dont l'exposé passionnant a permis d'une part de se familiariser avec les fonctions de l'institut qu'il représente, et d'autre part, de se faire une idée de la politique actuelle et future de la BNS.

Photo: Noël Bonjour



Lignièrès, dans son écrin naturel, à plus de 800 mètres d'altitude.

Sans ambages, Ph. Décosterd, Président de la Fédération, a ouvert l'assemblée en évoquant le résultat des fusions: à bientôt au nombre de dix entités, les établissements neuchâtelois ne doivent-ils pas maintenant envisager une refonte de leur fédération? Prospective un peu plus ambitieuse,

affiche des résultats exceptionnels: une somme de bilan en progression de 12,2 pour-cent, une marge d'autofinancement en augmentation de 133,5 pour-cent; des prêts et une épargne en forte croissance.

Ces résultats sont d'autant plus réjouissants pour le président

Des moments forts

L'assemblée a été marquée par la présence de trois conférenciers. Tout d'abord, M. J.-D. Rossier, directeur de l'Office de révision au siège lausannois, est venu transmettre les félicitations de l'Union avant d'évoquer l'avenir du mouvement dans son

84^e assemblée de la Fédération vaudoise des Banques Raiffeisen:

Le 27 avril passé, les Banques Raiffeisen vaudoises se sont réunies à Palézieux-Village pour faire le bilan de l'année passée.

Les 57 vaudoises ont enregistré des résultats exceptionnels, non seulement supérieurs à ceux de la branche en général, mais aussi à ceux de l'Union, sur le plan national.

De façon globale, on explique l'excellence de ces résultats par des taux hypothécaires bas et la baisse des prix de la construction.

Une confiance qui se confirme

Sur un plan purement régional, nul doute tou-

tefois que les Banques Raiffeisen vaudoises ont bénéficié aussi d'un fort mouvement de restructuration de la place ban-



M. Porchet, Président partant...

caire du canton. Des efforts publicitaires intenses et une accélération des fusions, ne sont pas étrangers à de telles performances: progression de 19 pour-cent de la somme de bilan (en cumul, 1,93 milliards de francs), augmentation de 17,7 pour-cent des prêts à la clientèle et de 25,3 pour-cent des dépôts d'épargne. La marge brute d'autofinancement a enregistré une progression de 140 pour-cent.

Parallèlement à cette progression marquante,



... et M. De Blasio, nouvel arrivant.

le nombre des sociétaires a connu aussi une forte croissance (17,8 pour-cent) – pour un total de 24 802 personnes.

Des changements à la fédération

Jacques Porchet, au terme de 31 années au service de Raiffeisen, membre de la fédération depuis 1974 et Président dès 1990, a annoncé son départ en retraite, disant «il est opportun de céder ma place; 31 années m'ont apporté de très grandes joies». On a sen-

ti poindre l'émotion dans la belle halle polyvalente de la petite commune de la Haute-Broye et M. K. Strebel, venu présenter les félicitations de l'Union en sa qualité de directeur du siège romand, n'a pas manqué, dans l'hommage qu'il a rendu au président, de souligner le dévouement de Jacques Porchet et l'importance du rôle qu'il a joué durant toutes ces années. C'est M. Rocco de Blasio qui a été élu pour reprendre la succession, tandis que l'assemblée a applaudi l'arrivée de Marcel Sandoz, Conseiller national, au sein du comité de la fédération.

75^e anniversaire de la Banque Raiffeisen de Vétroz/VS

C'est en date du 23 mars 1996 que la Banque Raiffeisen de Vétroz a célébré ses trois-quarts



Remise du don aux représentants de SOS enfants de chez nous.

de siècle. Antoine Reist, Président du conseil d'administration de la banque a brossé un bref historique de l'établissement pour la plaquette éditée à cette occasion. Felix Walker, Président de la direction centrale à St-Gall a transmis, pour sa part, ses félicitations et ses meilleurs vœux.

M. François Ganière, Directeur de la Banque

nationale suisse à Lausanne a évoqué de façon modérément optimiste l'avenir économique de la Suisse, dans le concert international des pays.

Notons enfin que la Banque Raiffeisen de Vétroz doit ses 75 années de réussite à trois générations de Fontannaz; Oscar, de 1921 à 1951, Placide, de 1951 à 1959

et Jean Fontannaz, de 1959 à 1996.

Pour marquer l'évènement, la Banque Raiffeisen de Vétroz a pensé à SOS enfants de chez nous en remettant un don à l'association.

**Les gros investisseurs veulent les services
des meilleurs spécialistes. Et vous?**



Voulez-vous investir dans des titres et profiter du potentiel de croissance et de rendement de portefeuilles gérés par des spécialistes? C'est possible grâce aux fonds de placement Raiffeisen.

Ces fonds sont administrés en collaboration avec la Banque J. Vontobel à Zurich. Vous bénéficiez donc directement du savoir-faire de professionnels de haut niveau dans le domaine de la gestion de fortune. Il vous est dès lors possible, même avec un budget modeste, de constituer progressivement et en toute sécurité un portefeuille de titres, suisses ou internationaux. Pour des orientations de placement plus spécifiques, notre offre est complétée par les fonds de placement Vontobel.

Nous vous conseillons volontiers personnellement.



RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire

La monnaie de vos vacances pour une bonne action

Vous êtes de retour de vacances et il reste au fond de vos poches quelques pièces de monnaie étrangère avec quelques billets desquels vous ne savez pas vraiment quoi faire. Nous avons la solution: les Banques Raiffeisen lancent de juillet à octobre une action de collecte – en collaboration avec les CFF et les banques Coop – en faveur de l'Association suisse des invalides (ASI).

Vous trouverez des tirelires aux guichets de vos Banques Raiffeisen dans lesquelles vous pourrez glisser toutes les pièces et les billets des monnaies inconvertibles que vous avez ramenés, malgré vous, de vos séjours estivaliers.

(ma.)

Un jubilaire exceptionnel pour la Banque Raiffeisen de la Versoix/GE

A ce point exceptionnel même, que la fédération genevoise dans son entier n'a pas manqué de le fêter: Marius Constantin célèbre ses cent ans.

Personnalité marquante du mouvement Raiffeisen genevois, M. Constantin a été à l'origine de la création de la Banque Raiffeisen de Collex, en 1928, dont il fut aussi le gérant pendant 54 ans, tout en étant membre de la fédération dès son origine ou presque.

M. Constantin reprend d'ailleurs la présidence de la fédération en 1964. Durant toutes ces années, Marius Constantin a œuvré sans cesse et sans compter sa peine pour étendre le mouve-



ment en terre genevoise. Ce qu'il fit avec succès vu le dynamisme dont fait preuve la fédération à l'heure actuelle.

Il nous laisse une leçon: celle de son temps.

Centième anniversaire donc, occasion rarissime de remercier un être aussi exceptionnel. Panorama s'associe par la pensée à cet hommage et nous présentons tous nos vœux et nos félicitations à M. Constantin.

Portrait complet de M. Constantin dans un prochain numéro.

A Pont-la-Ville, 79^e assemblée des Banques Raiffeisen de Fribourg Romand

A l'instar de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen, les 51 Banques Raiffeisen fribourgeoises ont réalisé un exercice 1995 très satisfaisant.

Dans son rapport présidentiel, Gaston Menoud a retracé une année ponctuée par de nombreuses réunions du comité de la fédération qui ont permis d'aborder des points aussi cruciaux que l'avenir, les procédures de révision des établissements, un soutien éventuel dans les affaires de crédit, les cours de formations, les fusions (une seule en 1995 pour Fribourg romand) et pour finir, la fonction de gérant, dans l'optique définie par les services de St-Gall.

Quant à l'exercice 1995, là encore, le con-

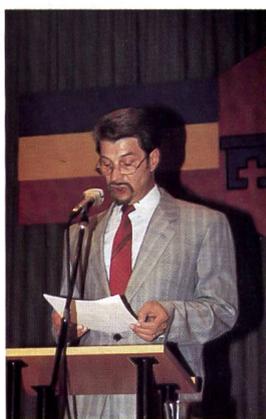


Photo: Bernard Pasquier

M. A. Cudré, venu saluer la Fédération de Fribourg Romand, au nom de l'Union à St-Gall.

texte économique – malgré sa morosité – s'est montré plutôt favorable aux 51 fribourgeoises: progression de 5,7 pour-cent de la somme de bilan (1,275 milliards de francs en cumul), de 6,7 pour-cent des prêts à la clientèle et de 9,5 pour-cent des dépôts d'épargne. Côté cash-flow, on a enregistré une augmentation de 42,6 pour-cent.

Pour sa part, M. Armand Cudré, responsable des crédits au siège st-gallois de l'Union, est venu transmettre les salutations de la direction centrale. Il a

ensuite évoqué les défis auxquels Raiffeisen devrait faire face à l'avenir. Sur ce chapitre, il faudra apporter des réponses tant au niveau du fonctionnement interne de l'Union qu'à celui des événements externes. En interne, il y a surtout les nouvelles exigences fixées par la Commission fédérale des banques en matière de fonds propres et M. Cudré voit la nécessité d'une augmentation du rendement (structurer les frais et taxes, stabiliser les coûts d'exploitation, limiter les risques, planifier l'avenir).

En ce qui concerne les défis posés par l'environnement extérieur, M. Cudré a évoqué la

nécessité de s'adapter aux modifications toujours plus rapides et complexes du marché.

A cela s'ajoutent l'abrogation des conventions et la révision de la loi sur les banques, la pression de la concurrence, une conjoncture économique en crise, les exigences plus grandes de la clientèle et une mutation de l'épargne classique qui tend de plus en plus aux placements.

Le monde politique, représenté par M. Macheret, Conseiller d'Etat, s'est réjoui de participer à cette assemblée. Le conseiller a évoqué un canton en crise, fortement marqué, qui a su trouver des solutions et montrer son dynamisme.

**LES PORTES DU SOLEIL,
UN DOMAINE
EXCEPTIONNEL
ENTRE LÉMAN
ET MONT-BLANC
CHEVAL, RANDONNÉE
ET VTT.**



Offre exclusive

POUR

LES SOCIÉTAIRES RAIFFEISEN



La pension «Chez Gaby», Champoussin

Oui, entre lac et montagne, Champéry, Champoussin, Les Crosets, Morgins, Torgon, Val-D'Illeiez... dont les charmes ne sont pas seulement hivernaux, vous attendent, là, portes grandes ouvertes. Le Valais, poumon naturel, grands espaces verdoyants, quelques 800 kilomètres de randonnées pédestres et plus de 380 kilomètres de parcours balisés de vélo de montagne... Ici, l'air est encore plus pur qu'ailleurs, et l'horizon, bordé de la frange des crêtes alpines, vous offre l'infini de son ciel bleu, bleu, bleu, en été.

Champéry, située à 1050 mètres d'altitude, au fond de la vallée d'Illeiez, est le point de départ pour le tour des Dents du Midi. Le sentier, bien balisé, est d'environ 40 kilomètres et l'on peut le parcourir en deux, trois ou quatre jours, selon la condition physique. Les paysages vous offriront leurs contrastes étonnants et dans une flore sauvage, les cascades, les torrents et les lacs seront autant d'occasion de vous rafraîchir. Champéry, c'est aussi un téléphérique, un train à crémaillère... Visitez aussi son église, avec son chemin de croix sculpté et son clocher classé monument historique.

L'Hôtel Beau-Séjour*** vous y accueillera avec ses 20 chambres confortables, équipées d'un mini-bar, avec télévision, balcons. Le restaurant de l'hôtel est attenant à une belle terrasse-jardin; et en soirée, la discothèque vient compléter le charme indéniable de cet établissement de style chalet, bien situé face aux Dents-du-Midi.



L'Hôtel Beau-Séjour***, Champéry

A pied, à vélo ou à cheval, trois forfaits de séjour à prix spécial Raiffeisen

Mountain-bike, randonnée pédestre ou randonnée équestre du 6 juillet au 31 août 1996

Hôtel Beau-Séjour***

7 jours en demi-pension, à 79 frs par jour au lieu de 147.50 frs.

Y compris les prestations gratuites suivantes: piscine, curling, patinage, fitness.

Option VTT: y compris dans le prix, 20 installations de remontées mécaniques (avec vélo), 800 km de randonnées et 380 km de VTT.

Option cheval: y compris dans le prix, 5 jours de randonnée à cheval soit, 2h30 min par jour.

Téléphone 025/79 17 01

Moutain-bike ou randonnée pédestre du 6 juillet au 31 août 1996

Hôtel du Nord

2 jours en demi-pension à 76.50 frs par jour au lieu de 104.50 frs.

Y compris les prestations gratuites suivantes: piscine, curling, patinage, fitness, 20 installations de remontées mécaniques (avec vélo), 800 km de randonnées et 380 km de VTT.

Téléphone 025/79 11 26

Randonnées pédestres ou randonnées équestres du 15 juin au 15 septembre 1996

Pension «Chez Gaby»

7 jours en demi-pension à 79 frs par jour au lieu de 90 frs.

Y compris les prestations gratuites suivantes: cinq jours de randonnée à cheval dans les Portes du Soleil; environ 2h30 min par jour.

Téléphone 025/77 22 22

Lors de la réservation, veuillez préciser de quelle Banque Raiffeisen vous êtes sociétaire.

Informations sur «Les Portes du Soleil»:

Office du Tourisme

Promotion Suisse des Portes du Soleil

1874 Champéry

Téléphone: 025/74 13 75, Téléfax: 025/74 16 27



L'Hôtel du Nord, Champéry

Plus modeste mais avec autant de charme, **L'Hôtel du Nord**, à Champéry, prépare pour vous ses 50 lits. Situé au calme, son restaurant et sa coquette terrasse accueilleront volontiers les enfants. Rien n'empêche de profiter également de son bar sympathique.

Champoussin, à 1600 mètres, fait face à une des plus belles vues sur les Dents du Midi. Tentez-y le parapente avec sa célèbre école, ou optez pour de longues randonnées à cheval, à moins que vous ne préférerez le tir à l'arc ou les tartes aux myrtilles.

La pension de l'endroit, **«Chez Gaby»**, vous recevra en toute simplicité et grande cordialité; située dans un lieu calme, elle vous propose ses 30 lits, sa terrasse-jardin fleurie, et surtout, ses belles ballades à cheval.

Les Crosets, à 1660 mètres, vous attendent avec le lac Vert... et ses truites, à ne pas manquer avant de faire une halte bucolique à Morgins, village frontière à 1400 mètres. A voir absolument, son sentier planétaire et sa promenade aux soixante essences forestières.

Enfin, **Torgon**, c'est un oeil sur la vallée du Rhône, l'autre sur le col de Croix. Ici, le mélèze remplace le sapin, en bordure des alpages; il faut savoir en jouir juste avant de passer par Val d'Illeiez, village de montagne qui donne son nom à la vallée et son lait au Valais entier... Et puis, son eau thermale qui jaillit à 32 degrés au bord de la Vièze!

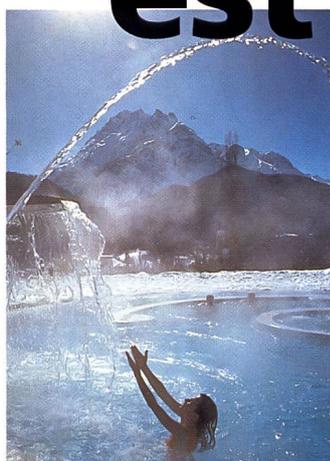


La Suisse, ce n'est pas seulement les Alpes, le fromage et le chocolat: des points forts culturels tels que le festival de jazz de Montreux attirent de nombreux touristes en Suisse.



Le tourisme ne redoute aucune émotion: sérénade à l'occasion des semaines musicales internationales de Lucerne, auprès du mémorial des lions. Le Collegium Musicum Zurich sous la direction de Paul Sacher.

Enfin les vacances . . . la Suisse est belle!



Les cures sont dépassées. On parle aujourd'hui de Wellness. Avec des offres aussi attractives que les bains romains des thermes alpins St-Laurent à Loèche-les-Bains, de nouveaux clients sont séduits.

Le tourisme suisse est au plus profond de sa crise: le nombre de nuitées recule, les chiffres d'affaires sont au plancher, partout, c'est la morosité. Pourtant, les responsables de l'organisation de promotion «Suisse tourisme» sont persuadés que – ça y est – on a touché le fond et ils préparent déjà la remontée des années à venir.

Suisse Tourisme ne peut effectivement pas se satisfaire des résultats des dernières années. En ce qui concerne le nombre des nuitées (hôtels et parahôtellerie confondus), il y a une baisse de 4,1 pour-cent. La raison de ce recul, serait surtout, selon Rainer

Peter Anliker

Müller de Suisse Tourisme, notre franc fort. Les monnaies des principaux pays d'où viennent les touristes sont «tombées» par rapport au franc suisse, en particulier, la lire – fortement – le dollar, la livre et le franc français. Si la lire chute de 10 pour-cent, par exemple, on peut s'attendre à une baisse de 15 pour-cent des nuitées des touristes italiens. Un autre motif de ce marasme serait une concurrence internationale plus acharnée en matière de tourisme. Dans ce domaine, la baisse drastique du prix de certains vols rend accessibles à plus de gens des destinations lointaines. En outre, des conditions climatiques défavorables (étés pluvieux et hivers peu neigeux n'incitent pas aux escapades touristiques). Enfin, le peu d'empressement à la consommation que connaissent des pays aussi importants pour le tourisme suisse que l'Italie et l'Allemagne – comportement de frein agissant également sur le monde des vacances – est un autre facteur qui accentue le marasme touristique de notre pourtant si beau pays.

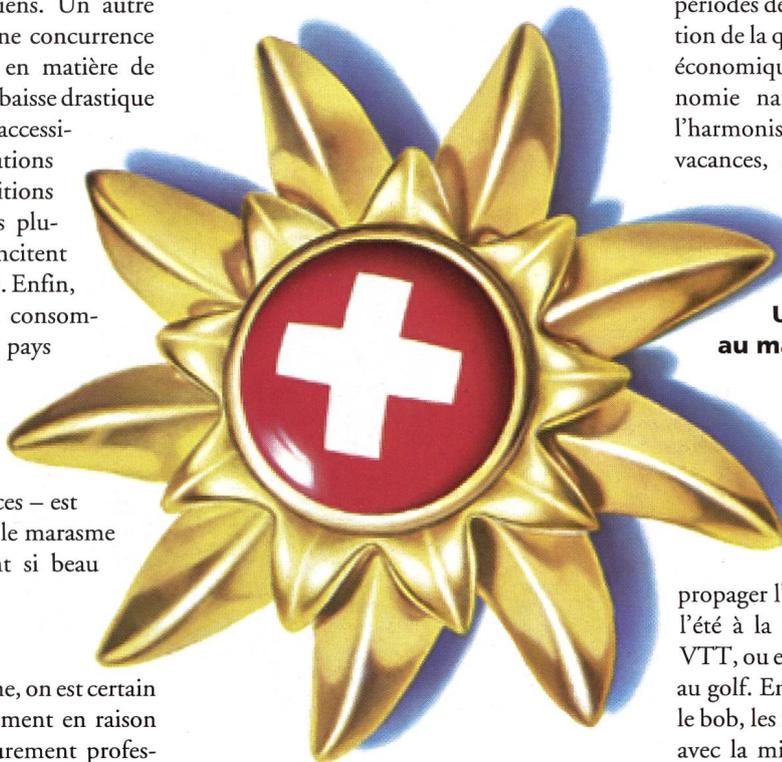
Réussir l'avenir

Toutefois, à Suisse Tourisme, on est certain de la reprise, et ce, non seulement en raison d'un optimisme qui serait purement professionnel. «Nous croyons en nos chances face à l'avenir» affirme Rainer Müller; Suisse Tourisme veut «réussir son avenir, même dans une situation critique.» Cela ne pourra pas se faire uniquement en multipliant les offres de tourisme de façon anarchique, mais en développant des offres qui intéressent vraiment les touristes. Ce pourrait être, par exemple, le tourisme de bien-être et de santé ou des festivals. On peut aussi imaginer d'éveiller la curiosité des gens en proposant des thèmes qui sont encore peu connus et dont les gens n'ont pas vraiment encore conscience. Dans ce cadre, on pourrait peut-être promouvoir le fait que la Suisse possède l'un des plus beaux réseaux ferroviaires qui soit au monde. Les transports publics suisses proposent des super-offres, tant au niveau des itinéraires qu'à celui des destinations à but touristique.

Le marketing utilisera aussi à l'avenir le fameux symbole de l'Edelweiss ainsi que le slogan: «Enfin les vacances. Votre Suisse.» Il semble que l'envie de vacances, de vraies vacances, pendant lesquelles on peut se détendre et profiter des joies de la vie soit toujours bien là. La réponse à un tel besoin pourrait être «la Suisse» et le pronom «votre» veut signifier que les hôtes de notre pays peuvent compter sur une large palette de prestations.

Une stratégie à plusieurs facettes

La stratégie de Suisse Tourisme vise deux niveaux: le positionnement de base tend à célébrer le «mythe suisse» – que l'on retrouve partout – c'est la conviction de Rainer Müller. La Suisse a effectivement la réputation d'être



un pays unique, pour la sécurité qu'elle offre, et pour son prestige. A un deuxième niveau, il s'agit de «dynamiser» le message. Il faut réussir à toucher de nouveaux clients qui ne sont pas forcément axés sur la nature. Pour toucher cette cible, les sports à la mode, VTT par exemple, ou les événements culturels, tels que des festivals, peuvent être intéressants. Les idées de «vivre à fond», de variété, de changement, de «vivre actif» sont des concepts qu'il faut associer à la Suisse.

Avec cette stratégie à double message – d'une part, les valeurs sûres et d'autre part, des images alternatives pour ceux que la tradition ne tente pas, on pense pouvoir négocier la fin du siècle et même au delà, avec un tourisme plus actif. Les dépenses totales des touristes doivent être plus élevé (après une légère croissance l'année passée, Suisse Tourisme espère une

croissance annuelle de 2 pour-cent en 1998 et 1999). Les dépenses de voyages – frais purs – devraient rester stables, mais les frais annexes doivent fortement s'accroître. Il faut aussi réussir à conserver les clients que l'on a déjà et en conquérir de nouveaux. Hors saison, le taux d'occupation des hôtels doit être amélioré.

Une amélioration qualitative

Suisse Tourisme ne table pas sur une extension de notre capacité hôtelière ou de l'infrastructure touristique, mais davantage sur une amélioration qualitative. Cette stratégie devrait attirer en Suisse tout au long de l'année, des touristes conscients du fait, et non pas seulement du tourisme de masse sur de brèves périodes de haute-saison. Avec cette amélioration de la qualité, on vise trois buts: sur le plan économique, un renforcement de notre économie nationale; sur le plan écologique, l'harmonisation de la vie et du monde des vacances, et enfin, sur le plan social, une amélioration de la qualité de vie, tant pour les touristes que pour ceux qui les reçoivent.

Une offre adaptée au marché

Autant pour conserver nos touristes habitués que pour inciter de nouveaux touristes à venir en Suisse, il faut proposer de nouvelles alternatives parallèlement aux «grands classiques». Ainsi, en été, on peut propager l'idée des visites de villes ou celle de l'été à la montagne; tout nouveau aussi, le VTT, ou encore récente, la possibilité de jouer au golf. En hiver, c'est le ski et le ski de fond, le bob, les randonnées, l'attrait des villes; mais avec la mise en valeur surtout de nos Alpes suisses pour les snowboarders.

Quant à ceux que leur santé préoccupe et qui viennent en Suisse pour en prendre soin, ils doivent pouvoir y trouver non seulement une offre riche en propositions de cures traditionnelles, mais aussi, en stages de bien-être et santé – la fameuse vague Wellness. Dans le monde culturel, la Suisse offre depuis longtemps une large palette, de la simple fête folklorique à la plus prestigieuse exposition d'art. Un prospectus propose 27 festivals différents et devrait attirer nombre de nouveaux clients. L'offre s'étend de la musique sacrée à l'orgue ancien, en passant par des festivals de jazz, des rencontres théâtrales ou folkloriques et de danse, des journées du film de comédie ou un festival «Comedy». Mais une lecture approfondie du prospectus démontre qu'il y a encore beaucoup de travail à faire pour Suisse Tourisme: toute une série d'événements de



ALIMENTARIUM

Musée de l'alimentation
Une fondation Nestlé

Une observation scientifique, ethnologique et historique de l'alimentation. Des animations audiovisuelles. Des programmes informatiques. Une cafétéria.

Visites guidées sur demande.

Exposition temporaire «La vie, la mort, le pain», du 29 mars 1996 au 6 janvier 1997.



Quai Perdonnet/
rue du Léman
1800 VEVEY
Suisse

Tél. 021/924 41 11
Fax 021/924 45 63

Horaire d'été: le musée est ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 17 h jusqu'au 3 novembre 1996.

**Payer sans argent liquide
avec l'EUROCARD Raiffeisen.**



Avec cette carte de crédit, votre signature suffit pour régler vos achats, notes d'hôtel, de restaurant et autres prestations de service, dans le monde entier.

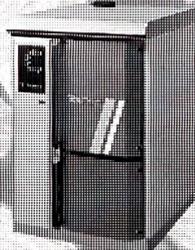
Sécurité maximale, décompte mensuel clair, location de voiture sans caution, carte de conjoint gratuite et autres avantages, moyennant une cotisation annuelle de fr. 50.- seulement. Consultez-nous à titre personnel

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire

Le nouveau TIBAtherm:
le chauffage à bûches
le plus fiable,
le plus propre
et le plus simple.



- commande guidée
- régulateur électronique de puissance et de combustion selon la technique Fuzzy
- taux d'émission nettement inférieur à l'OPAIR 92
- grand foyer 50 kg / bûches 50 cm
- accumulateurs plus petits
- production selon le certificat de qualité SGS ISO 9001/EN 29001
- 3 ans de garantie sur la chaudière

TIBAtherm 18/24 - excellent rapport prix/puissance. Fr. 9950.-



TIBA SA, Rue des Tunnels 38, 2006 Neuchâtel
Tél. 038 / 30 60 90, Fax 038 / 30 61 91

Unkauf

Je veux en savoir davantage sur TIBAtherm:

PAN

Nom/prénom

Rue, No

NPA/localité

Le Paradis des jardins

Un choix
exceptionnel
de plantes, fleurs
et arbres pour
votre jardin.

Profitez des conseils
de nos horticulteurs
et pépiniéristes.



Route Suisse 1196 Gland
Tel 022/364 22 67

**LE CENTRE DU JARDINAGE
ET DE LA DÉCORATION**

grand caractère, la plupart du temps de festivals uniques, a été oubliée.

Sur Internet

Les offres du tourisme suisse seront présentées sur toute une série de prospectus. Outre le prospectus festival, il y a une offre «Wellness», une offre «Vacances à vélo – Paradis VTT»,

une offre «Chemins de fer suisses», un catalogue golf et une publication sur les organisations qui mettent sur pied des rencontres ou des congrès en Suisse.

On trouve aussi de la documentation sur les villes suisses, les voies romaines, les voies de pèlerinage, les familles et les fermes d'accueil, les auberges de campagne, les villages Reka, les

auberges de jeunesse, les hébergements en granges (!), et sur plus de 1000 manifestations qui ont lieu en Suisse, lesquelles font l'objet d'un catalogue séparé. Enfin, pour ne rien laisser passer du high-tech du dernier cri technologique, on trouve Suisse Tourisme sur Internet: <http://www.switzerlandtourism.ch>.

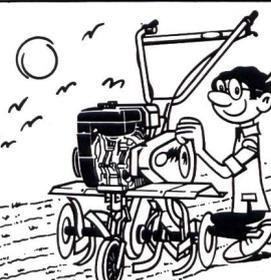
Jouer de nos atouts

Suisse Tourisme semble avoir raison; c'est du moins ce que tend à prouver une petite enquête réalisée par Panorama parmi certains touristes. Devant la fosse aux ours de Berne, nous avons rencontré un couple de retraités venant d'Argovie, qui voyage volontiers en train quand il fait beau et se rend d'une ville à l'autre. Comme les deux aiment bien les animaux, il leur a paru évident de venir voir les ours de Berne. A côté de ce couple, deux

jeunes Australiens admiraient aussi les animaux. Ils faisaient un tour d'Europe et à cette occasion, passaient une semaine en Suisse. Ils ont surtout cherché – et trouvé! – les Alpes qu'ils ont réellement admirées; en général, ils ont trouvé vraiment satisfaisante l'offre touristique et en sont satisfaits; donc, aucun motif de réclamation. Afin que notre enquête ne soit par trop influencée par la politesse de nos «invités», nous sommes allés également voir du côté de la Suède: Kjersti B, secrétaire syndicale

à Stockholm, qui a déjà séjourné en Suisse, associe aussitôt notre pays à «l'air pur» et à la propreté. Elle s'enthousiasme sur notre pays avec ses «petites villes», sur toutes les possibilités de randonnées, sur le fait que l'on peut tout y voir à la fois. Notons au passage qu'elle viendra facilement en train; elle n'a jamais évoqué notre monnaie trop forte; pour elle, seule ombre au tableau: la Suisse est trop loin! Et puis, ah, oui, les femmes ne font pas beaucoup de politique!

Sur ce dernier point, il faut bien en conclure que le tourisme concerne toute la population suisse. Afin de faire passer le message aux autochtones, le canton de Berne a lancé l'offensive: il a «sorti» un «paquet» composé d'une brochure de 500 pages et de films vidéo pour que les gens prennent vraiment conscience du phénomène touristique. Le projet s'intitule «le tourisme nous concerne tous» et s'adresse en premier lieu aux enseignants du canton ainsi qu'à d'autres cercles.

<p>HIER</p> 	<p>AUJOURD'HUI et DEMAIN</p>  <p>S.E.P.</p> <p><i>Avec cette mécanique, mon jardin sera tout retourné!</i></p> <p>MOTOBINEUSES MOTOCULTEURS</p>	<p>JOHN DEERE</p> <p>La tondeuse aux 4 atouts</p>  <p>  BROYER  EJECTER  RAMASSER  SCARIFIER </p>
<p>CHALUT GREEN</p> <p>Rive gauche</p> <p>CH - 1254 JUSSY Tél. 022 / 759 13 03</p>		<p> SERVICE S</p> <p>Rive droite</p> <p>CH - 1295 MIES Tél. 022 / 755 60 22</p>

Je suis en vacances pour l'instant» écrit Nikki, dessinatrice de mode à temps partiel, à Londres – c'est dire qu'elle est provisoirement inatteignable. «Dommage» pense Jérôme, assis devant son ordinateur à Yverdon et occupé à parcourir des yeux la liste des person-

Dani Winter

nalités «Channel Friendly». «J'ai tout de même l'adresse. la prochaine fois que j'irai à Londres, je sais où je pourrai dormir gratuitement.» Qui sait? Les magazines ont déjà assez parlé des couples qui se sont formés par dessus les océans grâce à Internet, au tarif local. La planète est réduite aux dimensions d'un village.

Des perspectives fantastiques

Jusqu'à présent, environ 50 millions de personnes sont con-

tents parlent déjà «du libre accès à l'information et de démocratie pour tous». Mais la grande majorité se préoccupe davantage du potentiel commercial et se prépare à lutter âprement sur le marché pour s'y faire une place. Toutes les branches devront entreprendre des changements radicaux, selon les pronostics en cours. Quelques domaines comme la comptabilité ou les conseils pourront être disponibles sur le «télébureau». Le «téléshopping» et le «télébanking» remplaceront les courses en ville et supprimeront nombre de poste de travail. Mais – qui pourrait s'en étonner – les plus radieux des optimistes sont bien sûr, les professionnels de l'informatique, ordinateurs et softs confondus: nouvelles technologies, nouveaux produits, nouveaux marchés. Internet a le pouvoir de transformer de parfaits inconnus en géants, à l'instar de Netscape, fabricant américain de softs Internet. Et inversement: le Crésus du marché

Wide Web (WWW) et ont engagé des experts pour se connecter sur le futur «online publishing». Selon Roger Lagadec, responsable des médias électroniques auprès de Ringier, «Aucune maison d'édition ne peut se permettre d'ignorer Internet». Quant aux projets réels de l'éditeur du «Blick» pour le proche avenir, il ne veut pas lever le voile. Il ne fait toutefois aucun mystère de ses convictions au sujet du nouveau support: «Internet s'imposera à l'avenir et les gens l'utiliseront à tout moment, de façon naturelle, comme on utilise aujourd'hui le fax.»

Pour les grands de l'information, Internet représente effectivement un défi de taille parce qu'il est le premier média à fonctionner selon le fameux principe du «pull»: l'utilisateur ne va chercher et prendre que les informations dont il a besoin. Le succès actuel d'Internet prouve bien qu'il faut compter dorénavant avec lui.

Internet a changé la face du monde, mais ce n'est qu'un début.

Il exercera aussi son influence sur nos médias et toutes les branches éco-

nomiques. Il se développe à une telle allure qu'on n'a presque plus

le temps de discuter des nouvelles normes visant à conformer les nouvelles

technologies à la protection des Etats et des

données.

Pour de belles

nectées entre elles via Internet. Le nombre époustoufflant et sans cesse croissant d'ordinateurs ainsi reliés – selon les estimations actuelles, environ 10 millions d'appareils (qui doublent chaque année) – permet d'envisager de fantastiques perspectives. Selon certains, Internet révolutionnera le monde comme l'on fait par le passé, le téléphone ou la télévision. Quelques rêveurs impéni-

des software, Bill Gates, ne s'est pas contenté d'à-peu-près pour faire des milliards et des milliards avec le développement de produits Internet, afin de réveiller un marché Microsoft qui s'endormait sur ses lauriers.

Un défi pour les médias

Les journaux, les magazines, les émissions TV ou radios sont de plus en plus présents sur le World

Des bouchons sur l'autoroute de l'info

Il faut cependant se préserver d'un optimisme par trop délirant. Evidemment, avec le nombre croissant d'utilisateurs, la masse des données augmente également et encombre déjà les lignes. La plupart du temps, l'autoroute de l'info – c'est ainsi que l'on surnomme fréquemment Internet – est encombrée. Il faut

dra compter des années pour que l'Europe, à elle seule, marché où les sociétés de téléphonie doivent encore renoncer à leur monopole d'état et aux taxes correspondantes, soit équipée du câblage dont elle a besoin pour une large utilisation d'Internet. Quant à l'hémisphère sud, où aucun câblage téléphonique n'existe à l'heure actuelle, inutile d'en parler.





Accéder à Internet . . .

- . . . ce n'est pas compliqué. Il faut
- un ordinateur (avec écran couleur)
 - une ligne téléphonique
 - un modem (au moins 14 400 baud/sec., idéal 24 400 baud/sec.), un peu de patience
 - et un fournisseur d'accès Internet.

C'est du dernier que dépend essentiellement le coût du online: les taxes mensuelles exigées par le fournisseur d'accès Internet se montent à environ 50 francs (sans limite d'heures). A cela s'ajoutent les frais de communication de l'utilisateur à la centrale de commutation. Si ces frais peuvent paraître supportables si l'un et l'autre se trouvent dans la même ville, ils peuvent être en revanche difficilement digestes si l'on applique des tarifs à longue distance. C'est pourquoi il est préférable de choisir le fournisseur d'accès Internet le plus proche de son domicile. A lui de fournir non seulement le soft, mais aussi les mots de passe. Le conseil est tout aussi important, sans lequel tout nouveau venu sur Internet (newbie) se perdra à coup sûr.

Ceux qui ont déjà une expérience avec les ordinateurs et qui peuvent disposer d'un soutien suffisant, peuvent utiliser Internet au bout de quelques heures d'entraînement sans trop de problèmes. Entre autres opérations,

- Surfer sur World Wide Web (WWW);
- utiliser le postage électronique E-mail – (recevoir et expédier);
- Charger des données et des programmes depuis le réseau;
- discuter avec des milliers d'utilisateurs à travers le monde (les newsgroups) . . .
- ou papoter relax avec un serveur IRC – mais par clavier

On trouve dans le commerce de nombreux ouvrages spécialisés sur Internet. La presse spécialisée fourmille également de diverses informations.

dv.

perspectives

Une surveillance totale?

Cet état de chose laisse donc le temps aux pourfendeurs (pour la bonne cause) de tous les horizons de secouer vertement les fanatisés aveugles ou les endormis désintéressés. Les moralistes militent déjà contre la propagation de la pornographie sur Internet; les législateurs se posent à grand fracas en défenseurs de la liberté d'expression dans les dédales de la

censure moderne; les anarchistes prennent les armes contre l'utilisation d'Internet dans les échanges commerciaux.

Afin de pouvoir s'y retrouver, les voix des protecteurs des données s'élèvent pourtant contre une surveillance totale: ceux qui sont «online» ne font pas qu'avoir accès à des données mais envoient aussi des infos sur eux-mêmes, au récepteur qui se trouve à l'autre

extrémité de la ligne, aux intermédiaires, au fabricant du soft Internet, etc. C'est ainsi que des millions de données ont déjà été enregistrés à partir desquelles il n'y a pas que des profils clients qui peuvent être dégagés. Cette nouvelle technologie ouvre aussi des perspectives insoupçonnées aux services secrets des Etats, aux employeurs méfiants et aux criminels.

Avec le soleil pour témoin? Pas tout à fait. En revanche, passer la nuit dans la paille tiède et bien sèche d'une grange, en humer la senteur douceuse d'herbe fanée au soleil de l'été? Possible, avec «aventure sur la paille».

Environ 300 paysans de toute la Suisse ouvrent toutes grandes les portes de leur grange et vous convient, jusqu'à l'automne, à des nuits «exceptionnelles et inoubliables», suivies d'un solide petit déjeuner.

Couché dans le

Photos: Christof Sonderegger



Qu'y'a-t-il de meilleur que de se laisser enfin tomber dans l'or soyeux d'une paille toute fraîche et de pouvoir étirer ses membres épuisés et endoloris après une longue

marque, un tour à vélo ou toute une journée de randonnée? Les paysans suisses nous donnent accès à ces vacances bucoliques et pas compliquées. Contre quelques francs, ils offrent le coucher sur place aux amoureux de l'herbe sèche. Sous le slogan «aventure

sur la paille», ils nous proposent, une nuit hors des sentiers battus, suivie d'un petit déjeuner solide ainsi qu'un accès à des équipements sanitaires, pour seulement 16 francs par personne. Les enfants de moins de douze ans ne paient que 10 francs.

Sac de couchage et brosse à dent

A la demande, les familles paysannes serviront aussi de petits encas ou un souper. Quant à nous, fatigables et usables touristes de campagne, un simple sac de couchage et une brosse à dent

seront notre seul et spartiate équipement. Des couvertures en laines seront mises à disposition. Quelques fermes proposent aussi leurs box à chevaux, transportent les bagages à la ferme suivante ou, variante plus luxueuse, proposent des chambres à la ferme. Et puis, les campeurs pourront aussi se faire héberger dans de nombreuses fermes et planter leur toile, là, à la bonne étoile. Disons même plus, à certains endroits, des vélos piaferont d'impatience en attendant nos mollets aguerris. Enfin, certains produits du cru seront accessibles à nos portemonnaie rondelets.

Brindilles, de-ci, de-là...

De brins de paille en meules de foin, l'idée de «dormir dans la paille» s'est répandue sur toute la Suisse durant les trois dernières années. A l'origine, les fermes du Jura sont les pionnières de cette offre touristique originale. Depuis lors, 300 fermes de toute la Suisse ont suivi le mouvement et proposent dorénavant la tiède atmosphère de leurs granges aux touristes de grands chemins. «L'expérience est très positive», raconte Pia Lenz, responsable de la station agricole et familiale de Thurgovie. D'un côté, ces nuitées

oin...

«l'aventure sur la paille» arrive à point nommé». Et si l'année passée quelque 164 fermes ont participé à cette action, cette année, pas moins de 286 exploitations se sont déjà inscrites.

Du tourisme sain

Le but de cette action est de proposer un tourisme sain et proche de la nature. Toutes les familles paysannes qui répondent aux prescriptions cantonales en ma-



tière de protection incendie et contre les accidents peuvent utiliser le slogan «L'aventure sur la paille». Afin de garantir la meilleure sécurité qui soit, comme en Thurgovie, par exemple, chaque exploitation est contrôlée par l'établissement cantonal d'assurance contre les incendies et par le service compétent du service d'économie domestique agricole et familiale. Entre autres choses, on contrôle si un panneau d'interdiction de fumer est bien apposé à tous les endroits de couchage et si des cendriers sont présents aux endroits appropriés.

Renseignements

La coordination des différentes offres est assurée par le service d'économie domestique agricole et familiale. Les paysans qui veulent participer à cette action peuvent s'y adresser.

Le catalogue «L'aventure sur la paille», édité par la centrale de Lausanne, donne un panorama détaillé de toute l'offre en Suisse. On peut l'obtenir à cette centrale, à celle de Lindau, auprès des services agricoles cantonaux ou dans les agences régionales de transport. «L'aventure sur la paille» est un exemple unique en Europe. On ne le trouve ni en Autriche, ni

en Allemagne, en France ou en Italie. En outre, l'Association «L'aventure sur la paille» est membre de la collectivité «Vacances à la ferme» mais se charge elle-même de sa propre promotion, notamment lors de foires-expositions.

Réserver directement ou par avance

Pour dormir dans la paille, on peut réserver soit directement, soit par avance, auprès de la ferme que l'on a sélectionnée. L'expérience a démontré que de nombreuses personnes réservent sur place, sans avoir réservé d'avance. Il est donc évident que les fermes qui participent à cette offre doivent se montrer assez souples, ouvertes et tolérantes, selon Pia Lenz. Effectivement, il n'est pas à exclure que des gens arrivent devant leur porte à 9h00 du soir pour se faire héberger.

Des produits du cru

Exceptionnellement, il se peut que la pension soit possible, outre les nuitées dans la paille. Mais c'est encore mieux de s'adapter aux moeurs locales et de profiter des produits de la ferme ou des environs: le lait qui sort du pis, des yogourts faits maison, le beurre de la ferme, la confiture de la fermière, parfois le pain ou la tresse

qui sortent du four... autant de choses délicieuses pour le petit déjeuner!

En outre, à la demande, on vous fera visiter la ferme ou les terres de l'exploitation. Il semblerait que les paysans soient réellement motivés à intéresser les citadins à la vie rurale.

Un label de qualité

Les partenaires de «L'aventure sur la paille» s'engagent, par contrat, à offrir le niveau de qualité requis. Ce label comporte les contrôles précités. En outre, il y a l'obligation de signaler au moyens de panneaux officiels, la route d'accès à la ferme. On recommande par ailleurs aux exploitants de suivre des cours dans le domaine du tourisme, qui sont proposés par les centrales agricoles.

Des expériences positives

Les familles paysannes estiment que les premières expériences sont positives, précise Pia Lenz. «Elles apprécient surtout le contact avec leurs hôtes et la joie de leurs enfants face aux touristes.»

«L'aventure sur la paille» contente donc tout le monde. Peut-être une telle initiative débordera-t-elle de nos frontières?

Que coûte «L'aventure sur la paille»?

	Adultes	Enfants jusqu'à 12 ans
Nuitée avec petit déjeuner	Fr. 16.— + taxe de séjour	Fr. 10.— + taxe de séjour
Pique-nique	Fr. 9.—	Fr. 4.50
Repas et boisson	Fr. 18.—	Fr. 9.—
Cheval	Box, par jour	Place en étable
Soins par le visiteur	Fr. 20.—	Fr. 15.—
Soins par le fermier	Fr. 26.—	Fr. 21.—
Divers		
Douche	Fr. 2.— par personne	
Transport de bagages (TVA incluse)	Fr. 1.— par kilomètre	

représentent un appoint financier intéressant pour les exploitants agricoles; d'un autre côté, une telle offre répond au besoin de vacances bon marché pour nombre de touristes. Certes, ce revenu supplémentaire n'est pas énorme pour les fermes, mais il est tout de même bienvenu dans la caisse de l'exploitation. «Si l'on investit 6 francs dans la préparation d'un petit déjeuner, il nous reste encore 10 francs» poursuit Pia Lenz. En outre, elle ajoute encore les nuitées à l'addition: «Déjà maintenant, dans les régions où les randonnées à vélo ont bien pris,

Pour dormir comme un ange sous d'autres étoiles



Envolés les plaisirs d'été et les joies des vacances si vous n'avez plus rien pour les payer! La perte ou le vol de vos finances, c'est un gros désagrément et l'énervement garantis. Alors, soyez prévoyant: avec l'EUROCARD Raiffeisen, des Traveller's cheques ou une carte ec, vous pourrez dormir sur vos deux oreilles.

Suivez votre bonne étoile: passez nous voir!

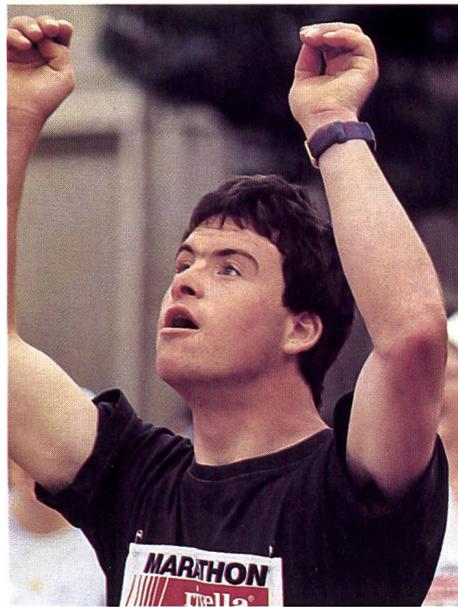
RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire

L'intégration des handicapés

Protection juridique, aide à la construction et à l'habitat, sports et voyages: avec une large palette de services, l'Association suisse des invalides (ASI) a toujours pour but de réaliser au mieux l'intégration des handicapés dans notre société.



Contrairement aux œuvres humanitaires conventionnelles, à la direction desquelles siègent la plupart du temps des personnes non directement concernées, les handicapés représentent la majorité au sein des commissions de l'Association suisse des invalides. Outre son caractère humanitaire, les services de l'ASI sont très larges. 59 sections s'occupent de quelque 20 000 mem-

Jürg Salvisberg

bres, tant au niveau du conseil que des activités. L'organe directeur et de coordination est l'Association centrale, avec siège à Olten.

Conférer de la qualité à la vie

A la fondation de l'ASI, en 1930, l'amélioration des conditions sociales et économiques des handicapés était une préoccupation première. «Avec l'introduction de l'assurance

invalidité en 1960, le premier but – assurer la vie – a été atteint.» Hanspeter Ruesch, responsable de l'information et du matériel auprès de l'ASI, concède pourtant, que le réseau social est lacunaire et a tendance à se dégrader; c'est pourquoi la qualité de la vie des handicapés est restée au centre des préoccupations. Par ailleurs, le fil conducteur de toutes les activités est l'intégration des personnes handicapées dans la société.

Dans les grandes lignes, les tâches de l'ASI se répartissent dans les domaines suivants: protection juridique, construction et habitat, loisirs et voyages, sport et information. Au total, huit avocats «gèrent» la Suisse allemande, la Romandie et le Tessin, chacun à

30 groupes sportifs sont à la disposition des membres pour l'encouragement aux activités physiques.

temps partiel, pour le compte de l'ASI. Parallèlement au conseil juridique individuel – les cas ont doublé ces deux dernières années en raison de la crise économique – ces juristes représentent également les handicapés au niveau fédéral. En sa qualité d'interlocuteur des diverses administrations, l'ASI – qui travaille souvent en collaboration avec d'autres organisations et unions spécialisées pour les handicapés – est sollicitée pour la mise sur pied de nouvelles lois fédérales; notamment lors de la mise en consultation des textes.

Propager l'idée d'un habitat adapté

Deux architectes effectuent un travail de fond pour l'ASI dans le domaine de l'adaptation des constructions aux handicapés. Dans la pratique, l'ASI cherche des partenariats avec les cantons, afin de pouvoir apporter les recommandations nécessaires au niveau régional. Des relations publiques qui accompagnent ces



Le service vacances de l'ASI propose une large palette d'activités en Suisse et à l'étranger.



Pour séduire les jeunes handicapés, l'ASI organise des activités de loisirs attirantes: trekking, voile, canoë, etc.

Photos: F. Steiner

interventions sont utiles pour convaincre les maîtres-d'œuvre et les autorités du fait que des constructions adaptées aux handicapés sont adaptées à tous.

Après cinq années de préparation et grâce à sa banque de donnée, l'ASI peut dorénavant avoir une vue d'ensemble sur plus de 1000 appartements en Suisse, adaptés à des fauteuils roulants. «Toutefois, les critères utiles aux handicapés sont souvent pris en considération pour des immeubles à passage public; en revanche, c'est encore trop peu le cas dans les constructions privées.» Pour Hanspeter Ruesch, que les handicapés aient le droit à des contacts sociaux et réussissent à créer des liens permettant leur intégration, dépend essentiellement de notre mode de construction.

Agence de voyage – un «must»

En revanche, il n'y a aucun manque parmi toutes les activités sociales organisées ou coordonnées par l'ASI. Depuis l'année passée, elle a son propre département loisirs, vacances et sport, dans lequel on trouve également l'agence de voyage Nautilus qui s'avère être un «must». Ses deux employés ont été assaillis par 500 demandes entre janvier et fin avril; autant que durant les neuf premiers mois de 1995. Hanspeter Ruesch est convaincu que l'ASI a ainsi répondu à une vraie demande.

Sont également rattachées à l'ASI deux sous-section, l'association des groupes de sport

– avec environ 1500 membres – et l'association des groupes de jeunes – qui élargissent leurs prestations aux vacances actives et qui s'adressent, par conséquent, à une population plus jeune. Aux yeux de Hanspeter Ruesch, il

n'est que justice que des activités telles que des week-ends à la neige, des camps de canoës, des trekkings ou des semaines de voile ne soient pas uniquement réservées aux «valides»: «Dans notre société actuelle, nous avons parfois tendance à ne pas suffisamment prendre en considération les handicapés.»

Collaboration avec Raiffeisen

L'ASI vit des fonds de la Confédération à raison de 39 pour-cent; ce qui assure les salaires à 80 pour-cent. Cependant, la part de ces subventions aux recettes baisse constamment et continuera à baisser. Les dons représentent 24 pour-cent des entrées. C'est pourquoi les mailings conventionnels prennent ici toute leur signification, tandis que les collectes gagnent en popularité. Dans ce contexte, existe l'action «monnaies étrangères» qui sera mise sur pied cette année pour la première fois avec les Banques Raiffeisen (voir «Actualités romandes»). Le solde en monnaie étrangère des budgets vacances des «valides» viendra en appoint pour diminuer les frais des voyages pour les handicapés.

Par ailleurs, l'ASI assure 16 pour-cent de son budget avec le recyclage de vieux textiles; il semblerait d'ailleurs que le potentiel maximum de collecte ne soit pas encore atteint. Enfin, 15 pour-cent des revenus de l'ASI proviennent des cotisations de ses membres.

L'Association suisse des invalides en chiffres et en lettres

Année de fondation: 1930

Adresse, téléphone, pour la Romandie:

Association suisse des invalides,
Secrétariat ASI romand,
Flore 30, 2502 Bienne.
Téléphone 032/ 22 84 86

Nombre d'employés: 30
(dont 20 à plein-temps)

Secrétaire général: Hannes Steiger

Relation bancaire: CCP 01-11741-5

Volume de dons annuels:
env. 0,75 millions de francs

A lire dans le prochain PANORAMA

Assemblée des délégués à Delémont

L'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR) et la coopérative de cautionnement Raiffeisen s'adressent aux délégués des banques à Delémont.

Profession bancaire

À l'exception des Banques Raiffeisen, la plupart des groupes bancaires procèdent à des suppressions de postes. Quelles sont les perspectives qui s'ouvrent aux jeunes diplômés?

Marchés aux puces

L'été est la saison des marchés aux puces. Un peu partout en Suisse, on peut y découvrir des objets de plus ou moins grande valeur... des plus petits aux plus gros, héritages des temps passés.

POISSONS



Ecailles de luxe

A Orbe, dans le canton de Vaud, Pierre-Laurent Rossi cultive une véritable passion pour une variété rare de poissons d'aquarium: les discus. Provenant de l'Amazonie, ces créatures d'eau douce, au corps plat, à la robe rayée et aux couleurs électriques, ont particu-

lièrement la cote auprès des amateurs qui n'hésitent pas à dépenser jusqu'à 350 francs pour en acquérir un. On vient de partout, de La Chaux-de-Fonds à Genève, de Bâle au Valais, pour visiter cette boutique assez extraordinaire où quelques centaines de chefs-d'œuvre de la nature se prélassent dans quelque quatre-vingt aquariums amoureux-ment entretenus. Poissons Passion, Rue Sainte-Claire 7, 1350 Orbe. Téléphone 024/41 18 81

VOITURES

Taureau en furie

Né dans un petit village agricole de la province de Ferrara, le 28 avril 1916, Ferruccio Lamborghini n'imaginait pas qu'un jour il créerait l'une des gammes de voitures parmi les plus prestigieuses du monde. En 30 ans, son entreprise a construit 11 modèles dont la célèbre Diablo vendue jusqu'à

aujourd'hui à 950 exemplaires. Des voitures de rêve valant entre 360 000 et 400 000 de nos francs. L'usine de montage permet la construction de 150 à 200 véhicules par an, le principal marché étant la Suisse qui compte six agences à Denges, Lugano, Porrentruy, Soleure, Villaz-St-Pierre et Zurich.



FRAGRANCES

Eau d'Eden

Aquatique, subtile, magique, cette composition libre et joyeuse semble jaillir d'un paradis parfumé où se mêlent, dans une sensation de plaisir et de bonheur, le liseron d'eau, la feuille de capucine, l'iris, où dansent la pêche de vigne et le chèvrefeuille avec les notes charmantes du santal, de la fleur d'ambrette, puis du musc blanc qui se fond à



la peau. Enfermée dans un écrin transparent scellé d'une perle d'argent, l'Eau d'Eden, de Cacharel, aussi fraîche que le premier matin du monde.

FOLKLORE

35e fête des guides

Les 22 et 23 juin, près de 500 guides et aspirants-guides du Valais se retrouveront à Zinal pour leur traditionnelle fête cantonale. Prétexte aux retrouvailles, le samedi sera plutôt familial tandis que le dimanche verra les guides suisses et étrangers rejoindre leurs camarades valaisans pour la grande fête à laquelle, bien sûr, le public est convié. Après la bénédiction des cordes et piolets et la messe célébrée en plein air, on enchaînera avec l'apéritif et le repas pris en commun avec les guides, clients, amis, familles,



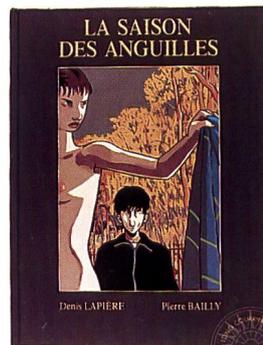
dans une ambiance champêtre et sympathique. Durant ce temps, toute une série d'animations ont été prévues pour petits et grands, allant de l'escalade avec ou sans crampons au vol en parapente, en passant par plein de surprises que les animateurs ne veulent dévoiler

qu'au dernier moment. Ensuite, place au cortège, superbe et émouvant, où plus de vingt sociétés défilent et dévoileront la culture ainsi que les us et coutumes de la vie anniviarde. Une magnifique journée au bon air, à passer en famille.

BANDE DESSINEE

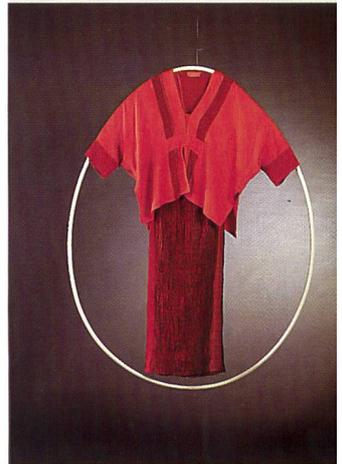
La saison des anguilles

Si le scénariste Denis Lapière n'est plus à présenter, Pierre Bailly, qui signe ici le dessin de son premier album, constitue une véritable révélation. Style tout à fait personnel, époustoufflant, emploi de couleurs digne des meilleurs peintres modernes, cadrages étonnants, souvent, voilà sans aucun doute l'un des tout grands de la BD de demain. L'action, divisée en quatre saisons, se déroule dans le cadre pesant et immobile du marais Poitevin, où un baron, propriétaire d'un château menaçant ruine,



tyrannise sa famille. Tous autour de lui crèvent de peur, sauf Louis, l'idiot qui passe son temps sur les canaux à pêcher les anguilles. Un polar somptueux dans un monde de haine et de secrets. (Dargaud)

MODE



Des maisons pour le corps

C'est ainsi qu'Anne-Claude Virchaux qualifie les vêtements amples et ondoynants qu'elle crée à partir de magnifiques tissus tirés de son métier à tisser. Se laissant guider par la matière (lin, coton, soie, cachemire, alpaga et même parfois, le plastique), cette artisan-artiste a emprunté la voie de l'architecture avant de se passionner pour des volumes moins rigides, de relier sa vie à mille petits fils qu'elle entrecroise savamment pour en faire naître des pièces uniques, avec un minimum de coutures et adaptées à toutes les formes. Vendues dans sa boutique de Carouge ou lors d'expositions présentées un peu partout en Suisse. Anne-Claude Virchaux, Rue de la filature 40 bis, Carouge/GE.

Faites-nous confiance



Votre Banque Raiffeisen privilégie l'être humain. C'est un principe fondamental que nous mettons en pratique tous les jours. Qu'il s'agisse d'épargne, de placements, de trafic des paiements, de crédits, de prêts ou d'hypothèques, les prestations que nous offrons sont très avantageuses. Nous sommes votre partenaire de confiance.

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire